

VOLET PAYSAGER DE L'ÉTUDE D'IMPACT

PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

Saint-Clar (32)

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®
2 rue Camille Claudel . 49000 - ECOUFLANT . Tél : 02 41 88 46 95 . agence@resonance-up.fr . www.resonance-up.com
Antenne Montpellier . 849 rue Favre de St-Castor . 34080 - MONTPELLIER . SIRET 414 334 615 00054 . SARL-APE7111Z RCS AngersB

Porteur de projet :

VOLTA GROUPE
15 ZA Le Moulin
04220 CORBIÈRES-EN-PROVENCE
04 92 77 65 42
http://www.groupe-volta.com/

Clémence DOURNON
06 83 12 28 67
cdournon@volta-developpement.fr

Prestataire :

AGENCE RESONANCE
2 Rue Camille Claudel
49000 ECOUFLANT
02 41 88 46 95
agence@resonance-up.fr
www.resonance-up.fr

SOMMAIRE

1. LE PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN 7

1.1 LOCALISATION DU SITE D'ÉTUDE 7

1.2 LE PAYSAGE INSTITUTIONNEL 7

2. DIAGNOSTIC PAYSAGER 8

2.1 ANALYSE PAYSAGÈRE DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE 8

2.1.1 Définition de l'aire d'étude éloignée 8
2.1.2 La Lomagne gersoise 10
2.1.3 Les paysages et éléments patrimoniaux protégés 15
2.1.4 Un tourisme de détente, de nature et de découverte 18
2.1.5 Conclusion de l'aire éloignée - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle 20

2.2 LE SITE DANS SON CONTEXTE PROCHE - AIRE D'ÉTUDE IMMÉDIATE 22

2.2.1 Définition de l'aire d'étude immédiate 22
2.2.2 Le paysage structurant de l'aire d'étude immédiate 22
2.2.3 Le paysage vécu de l'aire d'étude immédiate 25
2.2.4 Conclusion de l'aire immédiate - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la Zone d'Implantation Potentielle 28

2.3 CONCLUSION DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE - PRÉCONISATIONS 30

GLOSSAIRE DES DÉFINITIONS ET ABRÉVIATIONS

Aire d'influence paysagère (AIP) : périmètre de protection d'un patrimoine mondial qui va au-delà de la zone tampon UNESCO du bien. Il s'agit d'une aire qui entretient des relations directes avec le bien patrimoine mondial. Cette aire est destinée à territorialiser la sensibilité paysagère depuis et vers un bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial.

Champ de vision ou champ visuel : espace que l'œil peut percevoir quand il est immobile. Le champ de vision peut être plus ou moins profond, c'est-à-dire que le regard peut porter plus ou moins loin en fonction de différents facteurs : relief, végétation, constructions ou tout autre obstacle visuel. On parle alors de profondeur de champ de vision. Bien souvent la limite du champ de vision est matérialisée par la ligne d'horizon. Dans certains cas, certains éléments peuvent augmenter la profondeur du champ de vision, en étant implantés sur un plan situé visuellement derrière la ligne d'horizon et rester tout de même visible depuis le point de vue de l'observateur.

Champ de visibilité : limite du champ de vision ou distance jusqu'à laquelle peut porter le regard au sein d'un champ de vision donné. Le champ de visibilité s'analyse donc en profondeur, mais également en largeur, car on peut l'exprimer en fonction de son degré d'ouverture. Enfin, il s'analyse aussi en hauteur : la perception de la hauteur d'un objet est principalement liée à la position qu'il occupe dans le champ visuel. Plus l'observateur s'éloigne de l'objet, plus le champ de vision se réduit et moins l'objet semble haut. Cette évolution de la perception n'est pas linéaire et suit une courbe asymptotique.

Covisibilité : la covisibilité s'établit entre le projet et tout autre élément de paysage (village, forêt, point d'appel, arbre isolé, château d'eau, etc.), ou un espace donné, dès lors qu'ils sont visibles l'un depuis l'autre ou visibles ensemble depuis un même point de vue. Cette définition appelle plusieurs subdivisions selon si la vision conjointe est :

« Directe » : depuis un point de vue, tout ou partie du projet et un élément du paysage, une structure paysagère, ou un site donné, se superposent visuellement, que le projet vienne en avant-plan ou en arrière-plan ;

« Indirecte » : depuis un point de vue, tout ou partie du projet et un élément de paysage, une structure paysagère, ou un site donné sont visibles ensemble, au sein d'un champ de vision binoculaire de l'observateur, dans la limite d'un angle d'observation de 50°. Au-delà de cet angle d'observation, on ne parlera plus de covisibilité, mais plutôt d'une perception selon des champs visuels juxtaposés.

Effet : c'est la conséquence objective d'un projet sur l'environnement indépendamment du territoire affecté. Les effets peuvent être répartis en trois types :
- effets visuels permanents liés au projet ;
- effets visuels temporaires liés au chantier ;
- effets de l'implantation du parc sur les sols et sous-sols.

Effets cumulés : résultat de la somme et de l'interaction de plusieurs effets directs et indirects générés conjointement par plusieurs projets dans le temps et l'espace.

Enjeu : dans l'étude d'impact paysagère, c'est une valeur prise par une fonction ou un usage, un territoire ou un milieu au regard de préoccupations patrimoniales et paysagères. L'enjeu représente ici l'aptitude d'un élément environnemental à réagir face à une modification du milieu en général, indépendamment du projet en lui-même.

Incidence : l'incidence est la transposition d'un effet sur une échelle de valeurs : l'incidence est donc considérée comme le « croisement entre l'effet et la composante de l'environnement touchée par le projet » (Source : Guide de l'étude d'impact sur l'environnement, MICHEL Patrick, BCEOM, MEDD,2001)

ENJEU x EFFET = INCIDENCE

Paysage perçu : la notion de paysage perçu réfère à une approche sensible dite « qualitative ». La perception prend en compte la façon dont l'espace est appréhendé de manière sensible par les populations.

Paysage visible : la notion de paysage visible correspond à une approche « quantitative ». Il s'agit de déterminer ce que l'on voit, dans quelles proportions (taille, distance, pourcentage d'occupation du champ visuel…), depuis quel endroit, si la vue est statique ou dynamique, quelle séquence paysagère en découle…

La visibilité dépend de différents paramètres :
- la distance entre l'observateur et le projet (prise en compte notamment de la taille relative des éléments constitutifs du parc, le nombre de plans successifs visibles, les conditions de nébulosité…)
- la présence d'obstacles ou de masques visuels entre l'observateur et le projet.

Point d'appel : on parle de point d'appel du regard pour des composants du paysage attirant le regard et constituant des points de repère au sein de ce paysage (clochers, arbres, masses boisées, châteaux d'eau, pylônes, éoliennes, éléments bâtis remarquables…). Les rapports d'échelles et la proximité avec un point d'appel sont à regarder avec soin.

Un point d'appel peut aussi être constitué par une perspective qui va induire une certaine direction du regard (par exemple, une allée monumentale bordée d'arbres guidera le regard à travers la perspective qu'elle dessine créant ainsi un point d'appel du regard).

Techniquement, dans un paysage, l'œil d'un observateur se focalisera sur le point d'appel à la force attractive la plus élevée, que l'on nomme alors « point focal ».

Prégnance : fait de s'imposer fortement en parlant d'une structure perceptive. La prégnance d'un élément dans le paysage fait référence à la perception de cet élément au sein d'un ensemble paysager. Le caractère prégnant d'un élément peut s'apprécier selon le rapport d'échelle qu'il entretient avec ce paysage d'accueil ou avec un autre élément le composant. Ainsi la prégnance visuelle d'un parc photovoltaïque/agrivoltaïque correspond à l'appréciation du caractère dominant ou non du projet dans un paysage.

La prégnance du projet dépend de plusieurs facteurs qui vont conditionner son incidence visuelle :
- des facteurs quantitatifs comme la distance (la taille apparente d'un objet vertical suit une courbe asymptotique selon l'éloignement), les conditions atmosphériques, la proportion dans le champ visuel, la notion de champ de visibilité, l'existence au premier ou second plan d'obstacles vont intervenir comme masque visuel, l'arrière-plan, la situation et la position de l'observateur (vue plongeante, contre-plongée…) la dynamique de la vue, les éléments environnants, etc.
- des critères qualitatifs comme l'ambiance paysagère, la reconnaissance des paysages et/ou du patrimoine, etc.

Rapport d'échelle : l'échelle est une notion de dimension donnée par l'observation des éléments composant le paysage. L'appréhension de l'échelle peut être donnée par référence à la taille d'un objet connu. Elle peut s'apprécier verticalement ou horizontalement.
La notion d'échelle verticale permet de rendre compte du rapport de dimension entre deux ou plusieurs objets. Le rapport d'échelle ainsi étudié s'analyse en prenant en compte la taille des objets composant le paysage et l'échelle de ces objets tels qu'ils sont visibles depuis le point de vue de l'observateur (comparaison des tailles apparentes).

Le rapport d'échelle est aussi à analyser en fonction de la distance physique qui sépare les composants comparés. On parle alors d'échelle horizontale.

Le rapport d'échelle entre plusieurs composants du paysage n'est pertinent que s'il est analysé dans sa verticalité et son horizontalité.

Rémanence : propriété qu'à la sensation de persister quelque temps après que le stimulus a disparu. La rémanence du photovoltaïque sur un territoire d'étude correspond à l'image de ses installations dans le champ de perception du projet : c'est donc la manière de percevoir le projet dans un environnement où le photovoltaïque est déjà présent.
Il s'agit alors d'analyser dans quelle mesure le « motif photovoltaïque » et l'ajout d'un parc supplémentaire influenceraient la perception du paysage. En effet, une centrale photovoltaïque ou ferme agrivoltaïque forge une image du territoire, mais les représentations d'un paysage dans l'imaginaire collectif peuvent parfois intégrer la présence du motif photovoltaïque de manière inconsciente, sans que ce dernier soit choquant ou assez marquant pour être mentionné de manière explicite.

Saturation visuelle : degré au-delà duquel la présence du photovoltaïque dans un paysage s'impose dans tous les champs de vision. Ce degré est spécifique à chaque territoire et il est fonction de ses qualités paysagères et patrimoniales et de la densité de son habitat et de sa fréquentation.

Sensibilité : la sensibilité est « ce que l'on peut perdre ou ce que l'on peut gagner ». Elle est définie au regard de la nature de l'aménagement prévu ainsi que de la sensibilité du milieu environnant à accueillir cet aménagement spécifique.

Site patrimonial remarquable (SPR) : site dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, d'un point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Créés en 2016, ils se substituent aux anciennes protections (secteurs sauvegardés, ZPPAUP et AVAP). Ces dernières sont automatiquement transformées en SPR.

Valeur universelle exceptionnelle V.U.E. : cette valeur, condition de l'inscription d'un bien sur la Liste du patrimoine mondial, regroupe deux critères majeurs : l'intégrité et l'authenticité.
Un bien du patrimoine mondial doit également satisfaire au moins un critère de sélection parmi les dix explicités dans les Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial.

Zone d'Implantation Potentielle (ZIP) : zone délimitée par les contraintes de distance aux habitations, sur laquelle l'implantation d'un projet peut être envisagée avant analyse détaillée des thématiques environnementales, acoustiques, paysagères…

Zone tampon UNESCO : aire de protection entourant un bien du patrimoine mondial, dont l'usage et l'aménagement sont soumis à des restrictions juridiques et /ou coutumières, afin d'assurer un surcroît de protection à ce bien. Cela doit inclure l'environnement immédiat du bien, les perspectives visuelles importantes et d'autres aires ou attributs ayant un rôle fonctionnel important en tant que soutien apporté au bien et à sa protection.

PRÉAMBULE

Le présent **volet paysager de l'étude d'impact** concerne la potentielle implantation d'une **centrale solaire agrivoltaïque** située sur la commune de Saint-Clar.

Ce document a pour but d'**évaluer l'état initial paysager** du site pour relever les éléments de reconnaissance locale et les fondements identitaires du territoire et d'ainsi définir **les secteurs de sensibilité,** avant d'**évaluer les effets et incidences du projet sur les paysages, le patrimoine et les secteurs touristiques**, puis de **proposer des mesures** en conséquence.

Sauf mention contraire, l'ensemble des éléments graphiques présentés dans l'étude (photographie, cartographie, schéma...) a été réalisé par Résonance Urbanisme&Paysage.

1. LE PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

1.1 LOCALISATION DU SITE D'ÉTUDE

Le site d'étude se situe sur la commune de Saint-Clar dans le département du Gers en région Occitanie. Il se situe à environ 60 km au Nord-Ouest de Toulouse.



Localisation du site d'étude (source : Géoportail)

1.2 LE PAYSAGE INSTITUTIONNEL

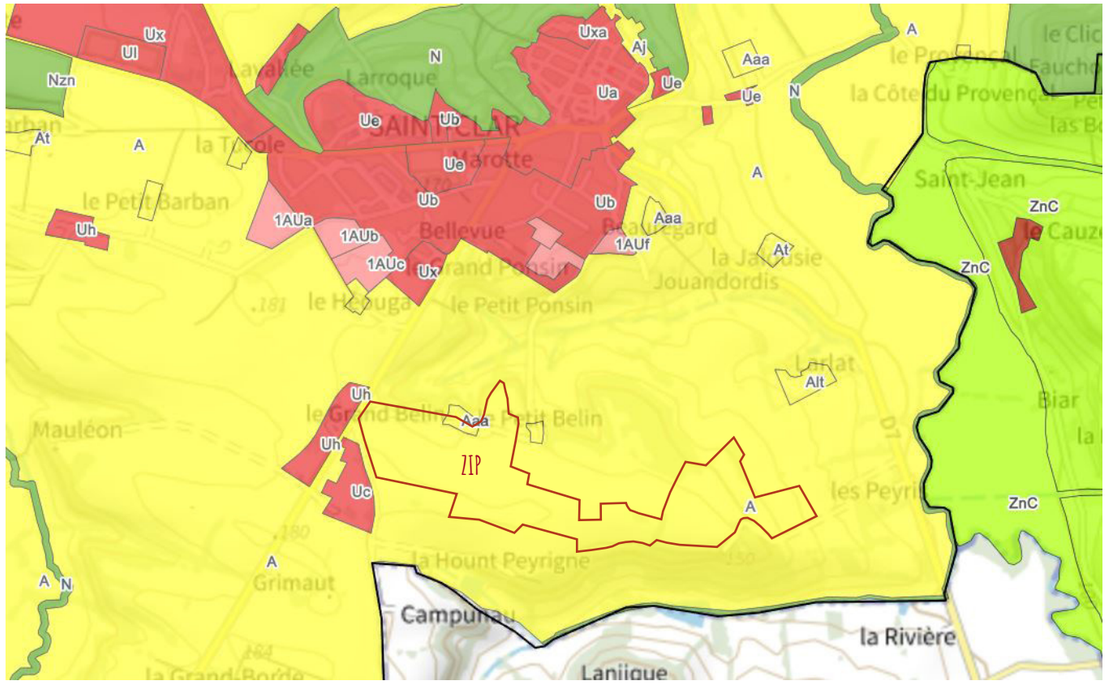
D'un point de vue paysager, la réalisation de l'étude d'impact est soumise à certaines réglementations en vigueur, et épaulée dans sa conception par des éléments guides, qui servent alors de référence pour l'analyse :

Les documents réglementaires généraux utilisés comme base pour cette étude comprennent :
- Le code de l'environnement ;
- La loi relative à la protection des monuments et sites de 1930 ;
- La loi paysage de 1993 ;
- La convention européenne du paysage de 2000 ;

Les documents réglementaires qui s'appliquent spécifiquement à la zone d'étude :
- Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Saint-Clar. Le plan de zonage place la ZIP en zone agricole A.

S'ajoutent à ces écrits réglementaires, les documents guides qui ne sont en aucun cas des documents prescriptifs. Ils servent cependant de base pour l'élaboration du volet paysager de l'étude d'impact. Selon le contexte et l'étude terrain réalisée au préalable, ces documents peuvent éventuellement être relativisés.

Pour ce projet, les documents guides sont :
- L'atlas des paysages du Gers ;
- Le Guide relatif aux installations photovoltaïques au sol, datant de novembre 2011 ;
- Le Guide de l'insertion architecturale et paysagère des panneaux solaires, datant d'août 2023 ;
- Le Guide d'aide à la définition des mesures ERC édité par le Ministère de la transition écologique et solidaire, de janvier 2018.



Localisation du site d'étude (source : Géoportail de l'urbanisme)

2. DIAGNOSTIC PAYSAGER

2.1 ANALYSE PAYSAGÈRE DE L'AIRE D'ÉTUDE ÉLOIGNÉE

2.1.1 Définition de l'aire d'étude éloignée

Cette aire constitue la zone d'impact potentiel maximum de la zone d'implantation potentielle. Elle s'appuie sur la notion de prégnance (cf. glossaire) du site dans son environnement et non uniquement sur celle de sa visibilité. On estime qu'au-delà de 5km, un parc photovoltaïque/agrivoltaïque n'est plus visuellement impactant dans le paysage. En l'absence de limites paysagères franches, les 5km constituent par défaut la limite de l'aire éloignée, mais celle-ci est définie en priorité par les structures paysagères en place. Le périmètre peut alors être largement distordu, élargi ou réduit en fonction des enjeux.
Sur cette aire d'étude, l'analyse permet de localiser la zone d'implantation potentielle dans son environnement global. Il s'agit dans un premier temps de présenter les éléments structurants du paysage (relief, réseau hydrographique, végétation et activités humaines) et d'en identifier les lignes de force, ainsi que d'en saisir les logiques d'organisation et de fréquentation en termes d'espaces habités, de zones de passage (tourisme et infrastructures) et de qualité paysagère (espaces touristiques et protégés).

Synthèse

L'aire d'étude éloignée repose principalement sur le périmètre de 5 km autour du site d'étude, en s'appuyant sur les reliefs des lignes de crêtes définissant le bassin visuel autour des vallées de la rivière de l'Auroue et de l'Arrats.



Vue drone sur la vallée de l'Arrats

PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

PÉRIMÈTRE
(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Éléments structurants

- Coteau marquant
- Cours d'eau structurant des vallées
- Lignes de crête discrètes dans le paysage créant comme une ondulation du terrain
- Succession de petites lignes de crête générant un effet visuel de relief continu fermant les vues
- Boisements éparses
- Aires urbaines

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®

2.1.2 La Lomagne gersoise

L'atlas des paysages du Gers indique que l'aire d'étude éloignée se situe au sein de l'entité paysagère de la Lomagne gersoise et plus précisément au cœur de la sous-entité paysagère du Saint-Clarais. Toutefois, à l'échelle du périmètre étudié, le paysage se découpe plus aisément par le prisme de ses composantes. Il se structure ainsi en trois plateaux définis par le passage de deux vallées marquantes : l'Auroue et l'Arrats.

1. Les vallées fermées

• Les vallées sont nettement séparées des plateaux par des versants densément boisés, et sont presque inhabitées ;

• Les cours d'eau sont signalés par une ripisylve végétalisée, ajoutant un masque visuel au sein des vallées ;

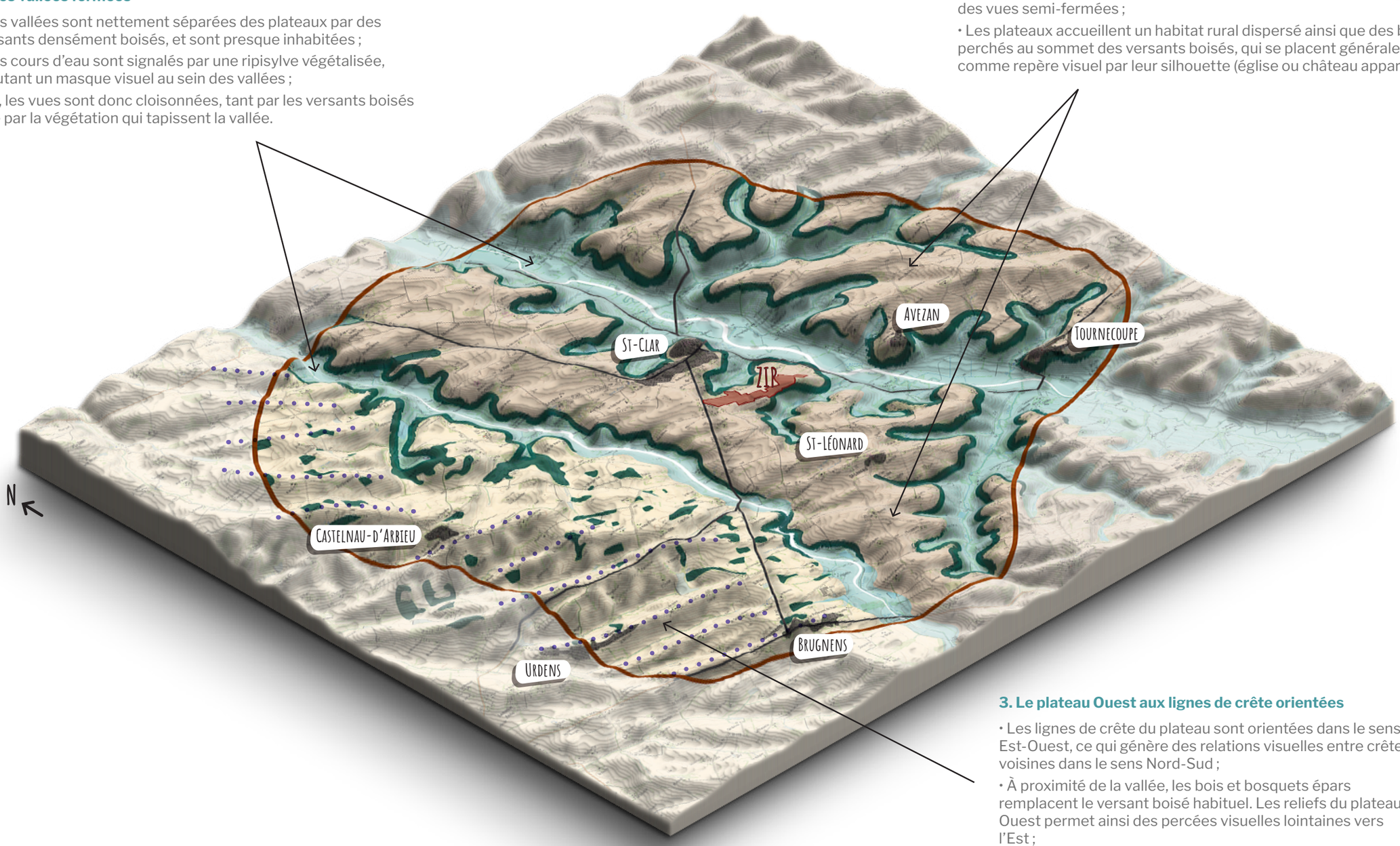
• Ici, les vues sont donc cloisonnées, tant par les versants boisés que par la végétation qui tapissent la vallée.

2. Les plateaux vallonnés centre et Est

• Les ondulations du plateau offrent des vues dégagées depuis les points hauts, ce qui crée des jeux de regards de plateau à plateau ;

• Les microreliefs et les versants boisés réduisent les vues et engendrent des vues semi-fermées ;

• Les plateaux accueillent un habitat rural dispersé ainsi que des bourgs perchés au sommet des versants boisés, qui se placent généralement comme repère visuel par leur silhouette (église ou château apparents).



3. Le plateau Ouest aux lignes de crête orientées

• Les lignes de crête du plateau sont orientées dans le sens Est-Ouest, ce qui génère des relations visuelles entre crêtes voisines dans le sens Nord-Sud ;

• À proximité de la vallée, les bois et bosquets épars remplacent le versant boisé habituel. Les reliefs du plateau Ouest permet ainsi des percées visuelles lointaines vers l'Est ;

• Les villages du plateau Ouest sont peu visibles depuis le paysage lointain, et sont perceptibles uniquement depuis les lignes de crête voisines.



Sur le plateau Ouest, les lignes de crête sont orientées Est-Ouest, ce qui génère des relations visuelles principales orientées Nord-Sud ; (Source image : Google Street View, 2025)



Depuis le plateau centre, des vues se dégagent vers les plateaux voisins - vue depuis la D953 au Nord



L'organisation de l'aire éloignée est définie par une succession de plateaux et de vallées - vue sur la vallée de l'Arrats depuis la D7



Dans la vallée, les vues sont confinées et se limitent aux versants boisés - vue depuis la D40 au Nord



Des jeux de regard de plateau à plateau sont autorisés lorsque les versants boisés le permettent - vue depuis la frange Est de Saint-Clar



Depuis les points hauts des plateaux, des vues lointaines apparaissent



Depuis quelques points hauts plus dégagés, la ZIP est très finement perceptible dans le paysage



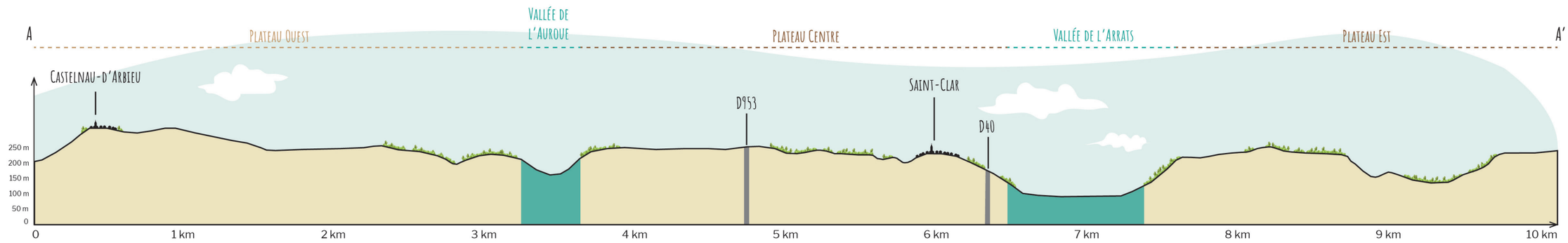
La topographie et la végétation apparaissent comme des masques visuels partiels sur les plateaux



Depuis les extrémités des lignes de crêtes du plateau Ouest, de longues vues se dégagent sur le paysage - vue depuis la sortie de bourg Est de Castelnau-d'Arbieu ; (Source image : Google Street View, 2025)



Depuis le plateau Est, quelques dégagements lointains permettent d'apercevoir le plateau Ouest - vue depuis la D13 au Nord/Ouest ; (Source image : Google Street View, 2025)



Coupe Est/Ouest sur le territoire démontrant le positionnement perché des bourgs (coefficient d'exagération : hauteur x2)

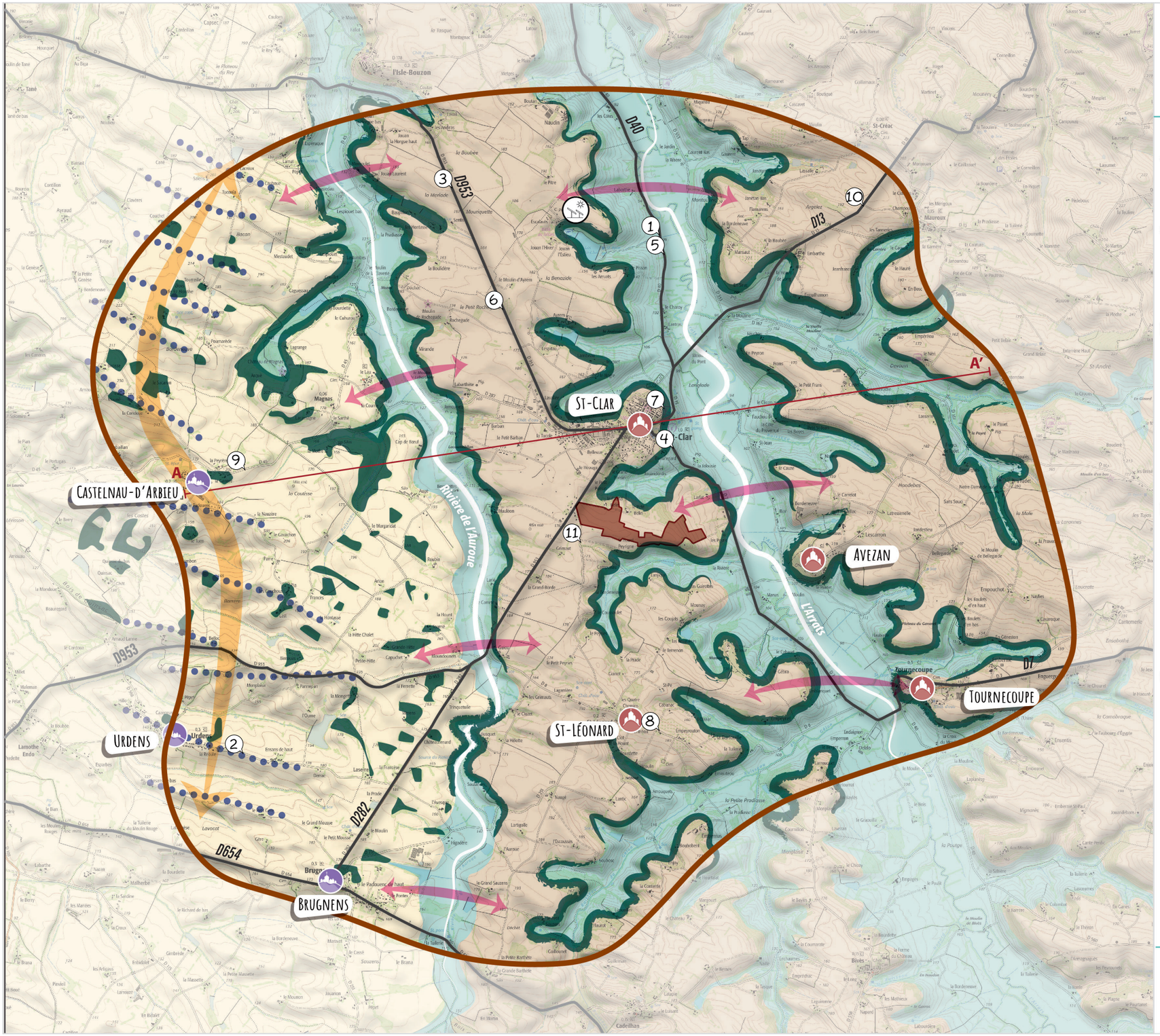


Le bourg de Saint-Clar se détache dans le paysage, par sa silhouette remarquable dominée par son église

Synthèse

Le paysage de l'aire d'étude éloignée est structuré par le passage de deux vallées marquantes, l'Auroue et l'Arrats, découpant le territoire en trois entités de plateaux (Ouest, Centre et Est).

Les vallées sont bordées de part et d'autre par des versants boisés qui confinent majoritairement les perceptions au couloir alluvial. Cette végétation vient dessiner un véritable contour des vallées, principales, comme secondaires. À l'inverse, les plateaux se composent de grandes étendues de plaines permettant des vues bien plus larges et lointaines. Toutefois, les modulations de la topographie, assez douces sur les plateaux Est et Centre et plus prononcées sur le plateau Ouest, orientent et limitent ces perceptions. Également, une végétation éparse vient nuancer ces jeux de regards. Ainsi les vues très longues sur le paysage restent assez ponctuelles. Les vues sur la ZIP le sont tout autant, celle-ci étant parfois visible, de façon très lointaine depuis les points les plus hauts et dégagés, mais jamais dans son entièreté. À l'échelle éloignée, elle reste toutefois difficilement discernable. Ces points très ponctuels présentent ainsi une sensibilité très faible. Les perceptions sur le site d'étude se cantonnent à une échelle bien plus rapprochée de celui-ci.



PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

PAYSAGE

(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Composantes paysagères

- Vallée fermée aux ripisylves végétalisées
- Plateau Ouest aux lignes de crêtes orientées Est-Ouest
- Plateau Centre et Est vallonné

Particularités et repères visuels

- Ligne de crête Est-Ouest autorisant des relations visuelles entre elles
- Versant boisé accentuant la limite vallée-plateau
- Bois ou bosquet épars sur le plateau Ouest
- Cours d'eau principaux : l'Arrats et l'Auroue
- Route majeure centralisée vers St-Clar, bourg majeur
- Parc photovoltaïque existant

Perceptions visuelles

- Principe d'orientation Nord-Sud des relations visuelles entre lignes de crête voisines
- Principe d'orientation des jeux de regard de plateau à plateau
- Bourg repère, perché en sommet de coteau
- Bourg en sommet de ligne de crête

Coupe paysagère AA'

- Coupe Est/Ouest sur le territoire illustrant la place paysagère du bourg de Saint-Clar

N

0 1 2

Kilomètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

2.1.3 Les paysages et éléments patrimoniaux protégés

Un territoire et ses paysages se caractérisent par des éléments patrimoniaux dont les plus remarquables sont protégés : édifices protégés au titre des Monuments Historiques (MH), sites inscrits et classés, Site Patrimonial Remarquable (SPR)... Couvrant une large palette d'éléments représentatifs d'une période donnée, les monuments historiques et les sites concernés s'insèrent dans des contextes paysagers différents. La perception de ces éléments, leur mise en scène et la qualité du cadre paysager donnent une image du territoire et contribuent à l'intérêt patrimonial des éléments protégés.

Le périmètre d'étude compte 5 Monuments Historiques et 3 sites inscrits. Le tableau ci-contre et la carte présentée dans les pages suivantes dressent un inventaire des protections, mises en scène et visibilités de ces éléments patrimoniaux dans le paysage, ainsi que de leur éventuelle relation avec la Zone d'Implantation Potentielle.



L'église (MH3) et le village de Tournecoupe (site A) sont bien visibles dans le paysage



Vue sur la partie Est de la ZIP depuis la frange Sud du village inscrit de Tournecoupe (A)



La halle à Saint-Clar (MH1)



Le château de Saint-Léonard (MH4)



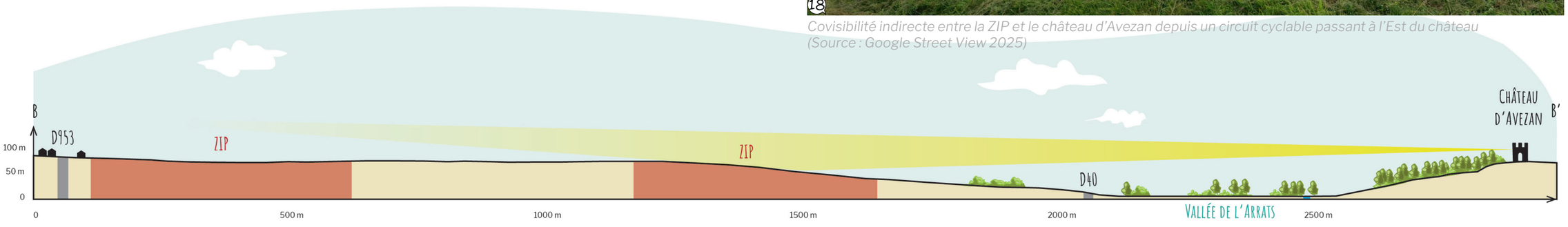
Des covisibilités indirectes sont relevées depuis la D953 entre la ZIP, le château d'Avezan (MH2) et l'ancienne église de Saint-Clar incluse dans le site inscrit du bourg (C)



Le château d'Avezan (MH2) apparait comme repère visuel dans le paysage local ; il est indiqué sur une table d'orientation à Saint-Clar



Covisibilité indirecte entre la ZIP et le château d'Avezan depuis un circuit cyclable passant à l'Est du château (Source : Google Street View 2025)



Coupe démontrant la relation entre la ZIP et le château inscrit d'Avezan

Désignation des éléments protégés						Analyse du patrimoine				Vue en direction de la ZIP depuis l'édifice (ou de la zone protégée) ou un point de mise en scène de l'édifice (covisibilité directe ou indirecte)	Sensibilité
Repère	Nom	Statut	Commune	Aire d'étude concernée	Éléments protégés	Place dans le paysage	Visibilité dans le paysage	Particularités (visite, chambre d'hôte, propriété privée…)	Enjeu		
1	Halle et Hôtel de ville	Inscrit	Saint-Clar	Éloignée	Halle et Hôtel de ville	Dans un écrin paysager	Peu visible	Accessible au public	Enjeu faible	Aucune relation visuelle avec la ZIP	Sensibilité nulle
2	Château	Inscrit	Avezan	Éloignée	Château	Site en belvédère	Bien visible	Visite guidée, galerie d'art, accueil d'événements, association	Enjeu fort	Vue sur la ZIP (notamment la partie Est redescendant vers la vallée de l'Arrats) depuis les étages du château ; covisibilité indirecte entre le château et la ZIP depuis la D953 au Nord ainsi que depuis un circuit cyclable passant à l'Est du château	Sensibilité modérée
3	Église	Inscrit	Tournecoupe	Éloignée	Église	Abords dégagés	Bien visible	-	Enjeu modéré	Aucune relation visuelle avec la ZIP	Sensibilité nulle
4	Château	Inscrit	Saint-Léonard	Éloignée	Château, avec la grange et la chapelle	Dans un écrin paysager	Partiellement visible	Propriété privée	Enjeu faible	Aucune relation visuelle avec la ZIP	Sensibilité nulle
5	Château	Inscrit	Magnas	Éloignée	Façades et toitures de l'ensemble des bâtiments, y compris l'orangerie	Dans un écrin paysager	Peu visible	Propriété privée	Enjeu faible	Aucune relation visuelle avec la ZIP	Sensibilité nulle
A	Village de Tournecoupe	Inscrit	Tournecoupe	Éloignée	Partie Nord du village de Tournecoupe	Dans un écrin paysager	Bien visible	-	Enjeu modéré	Vue ponctuelle et très lointaine sur la partie Est de la ZIP redescendant vers la vallée de l'Arrats depuis la frange Sud du village inscrit	Sensibilité très faible
B	Moulin à vent de Rochegude	Inscrit	Saint-Clar	Éloignée	Moulin à vent et ses abords	Ouverture orientée	Partiellement visible	-	Enjeu faible	Aucune relation visuelle avec la ZIP	Sensibilité nulle
C	Place de la Mairie, vieille Halle, immeubles bâtis, ancienne église	Inscrit	Saint-Clar	Éloignée	Moulin à vent et ses abords	Ouverture orientée	Partiellement visible	La silhouette de bourg de Saint-Clar incluant les éléments protégés, notamment l'église, est un repère visuel dans le paysage	Enjeu modéré	Covisibilité indirecte entre la vieille église et la ZIP depuis des points de vue ponctuels et éloignés (D953) ; la ZIP est très peu discernable	Sensibilité très faible

Synthèse

L'aire éloignée compte 5 édifices protégés et 3 sites inscrits : la halle et l'hôtel de ville (MH1) de Saint-Clar, le château d'Avezan (MH2), l'église de Tournecoupe (MH3), le château de Saint-Léonard (MH4), le château de Magnas (MH5), le village de Tournecoupe (site A), le moulin à vent de Rochegude (site B) et la Place de la Mairie, vieille halle, immeubles bâtis et ancienne église à Saint-Clar (site C).

Les châteaux de Saint-Léonard et de Magnas, la halle et l'hôtel de ville de Saint-Clar ainsi que le moulin à vent de Rochegude s'insèrent dans un écrin paysager empêchant toute visibilité sur les édifices, à moins de se situer à leurs abords proches. Par leur éloignement et leur contexte paysager, ces édifices ne sont donc pas sensibles au site d'étude.

À l'inverse, le château d'Avezan, l'église et le village de Tournecoupe, ainsi que l'ancienne église de Saint-Clar sont tous assez bien visibles dans le paysage, du fait de leur insertion en butte ou sur un sommet de coteau. Une sensibilité très faible est ainsi relevée pour les sites inscrits de Tournecoupe et de Saint-Clar, l'un parce qu'il présente une vue sur la partie Est de la ZIP depuis sa frange Sud, l'autre parce qu'une covisibilité indirecte est relevée entre la ZIP et l'église du site inscrit, depuis la D953.

Depuis ce même point de vue, le château d'Avezan présente également une covisibilité indirecte avec la ZIP. Une seconde covisibilité est également relevée depuis un circuit cyclable passant à l'Est du château. Également, par son positionnement dominant et assez proche du site (1,25km), l'édifice dispose également de vues sur le site d'étude depuis ses étages, principalement sur la partie Est redescendant vers la vallée de l'Arrats. À ce titre, ce monument historique présente une sensibilité plus modérée.

2.1.4 Un tourisme de détente, de nature et de découverte

Le tourisme de l'aire d'étude éloignée s'appuie sur ses paysages de Lomagne gersoise aux vallées intimes et aux ambiances paisibles. Les offices de tourisme locaux ainsi que le site tourisme-gers.com dépeignent Saint-Clar comme une bastide à double facette, en raison de ses deux places à arcades. L'offre touristique se compose ainsi majoritairement de nombreux sentiers de randonnées pédestres et cyclables ponctués de lieux de découverte autour de l'histoire et des savoir-faire du territoire. Par ailleurs, la cycloroute « au pays de l'ail » croise découverte des paysages ruraux du Gers et culture de l'ail blanc, exploitation pionnière de la région. À l'Ouest de Saint-Clar, on peut d'ailleurs découvrir un musée sur l'ail.



Vue très lointaine sur la ZIP depuis le circuit cyclable passant au Nord/Est de l'aire d'étude éloignée (Source : Google Street View 2025)



Vue très lointaine sur la ZIP depuis le circuit cyclable passant au Nord/Est de l'aire d'étude éloignée (Source : Google Street View 2025)



Vue très lointaine sur la ZIP depuis le circuit cyclable passant au Nord/Est de l'aire d'étude éloignée (Source : Google Street View 2025)

Au sein de l'aire d'étude éloignée se trouvent également de nombreuses locations saisonnières labélisées « Gîte de France », ainsi qu'un complexe de loisirs (parc animalier, parc nautique, aire de camping-cars) situé au lac de Saint-Clar au Nord, à proximité d'une centrale photovoltaïque existante. Ces éléments viennent compléter l'offre touristique de nature et de découverte, déjà implantée par les nombreux circuits touristiques.



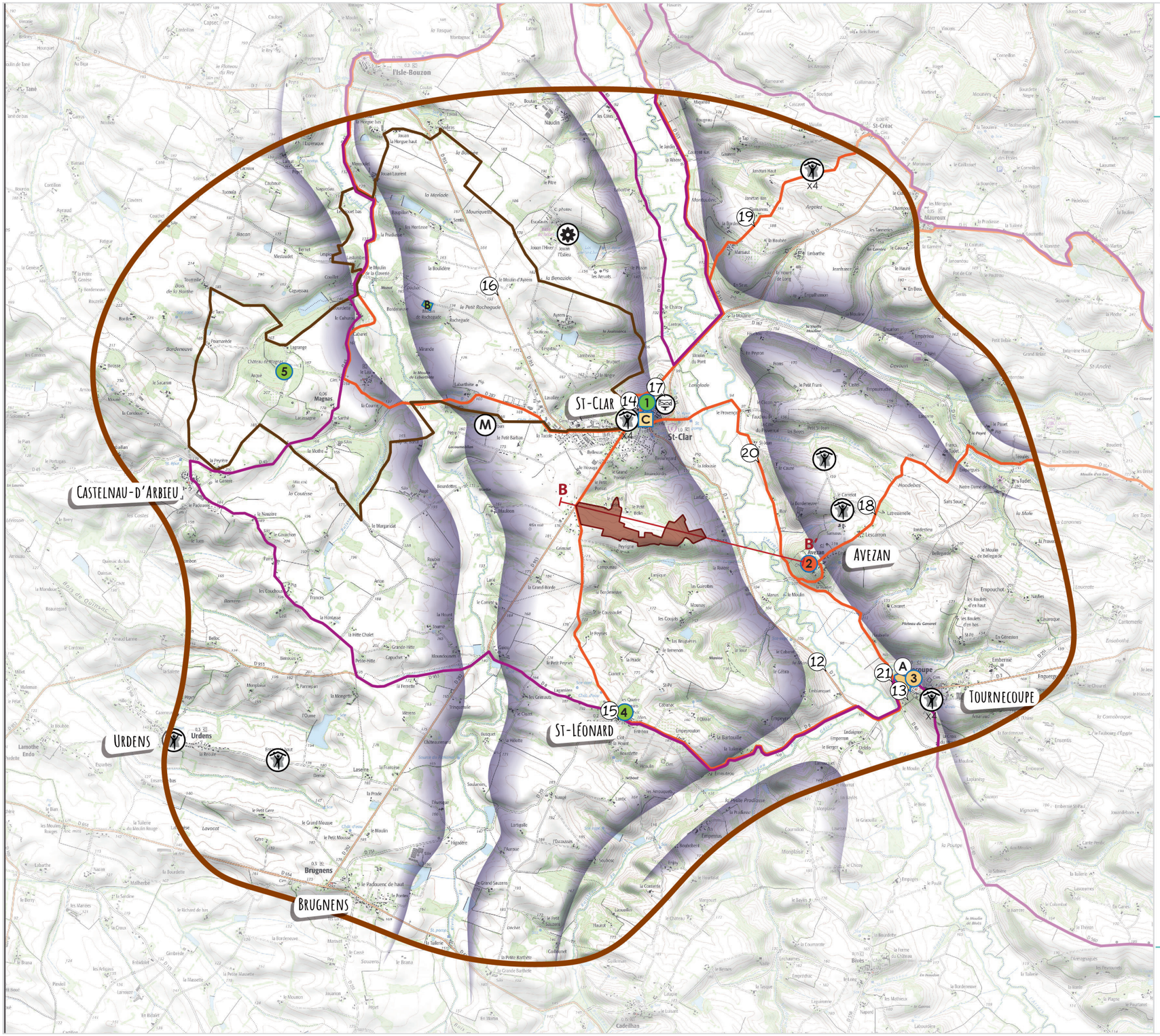
Vue aérienne sur la base de loisirs de Saint-Clar (Source : Google Earth 2025)

Synthèse

L'offre touristique de l'aire éloignée se tourne globalement vers un tourisme de détente, de nature et de découverte. Le périmètre étudié compte de nombreux sentiers de randonnée pédestre et cyclable, dont la cycloroute « Au pays de l'ail », mêlant découverte des paysages ruraux et des savoir-faire du territoire. L'offre touristique est complétée par la présence d'un musée, le Musée de l'ail, ainsi que d'une base de loisirs au lac de Saint-Clar, et de locations saisonnières dont 16 possèdent le label « Gîte de France » (dont 4 à Saint-Clar et 4 à Tournecoupe).

Aucun de ces éléments ponctuels (gîtes, base de loisirs, musée de l'ail) ne présente de sensibilité à la ZIP car préservés par les jeux de reliefs et les masques de végétations ponctuelles s'entremêlant.

Les itinéraires pédestres et cyclables disposent en revanche des vues ponctuelles sur la ZIP, majoritairement sur sa zone Est redescendant vers la vallée de l'Arrats. Ces sensibilités sont globalement très faibles et se situent principalement sur les hauteurs du plateau Est, vers le Sud du plateau Centre, ainsi que sur une portion du circuit cyclable passant au sein de la vallée de l'Arrats, juste à l'Est de la ZIP. La partie Ouest du territoire est préservée.



PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

PATRIMOINE ET TOURISME
(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère
- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Éléments structurants
- Coteau marquant

Éléments patrimoniaux

Types de protection
- Inscription
- Protection au titre des sites classés et inscrits
- Protection au titre des Monuments Historiques

Enjeu de l'édifice et/ou du site
- Enjeu faible
- Enjeu modéré
- Enjeu fort

Éléments touristiques
- Gîtes de France
- Base de loisirs de Saint-Clar
- Point de vue panoramique avec table d'orientation, St-Clar
- Musée de la Maison de l'Ail
- Sentier pédestre
- Circuit cyclable VAE
- Cycloroute « Au pays de l'ail »

Coupe paysagère BB'
- Coupe illustrant la relation entre le château d'Avezan et la ZIP

N

0 1 2
Kilomètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®

2.1.5 Conclusion de l'aire éloignée - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la zone d'implantation potentielle

Définition du périmètre de l'aire éloignée

L'aire d'étude éloignée repose principalement sur le périmètre de 5 km autour du site d'étude, en s'appuyant sur les reliefs des lignes de crêtes définissant le bassin visuel autour des vallées de la rivière de l'Auroue et de l'Arrats.

La Lomagne gersoise, entre vallées confinées et plateaux en vis-à-vis

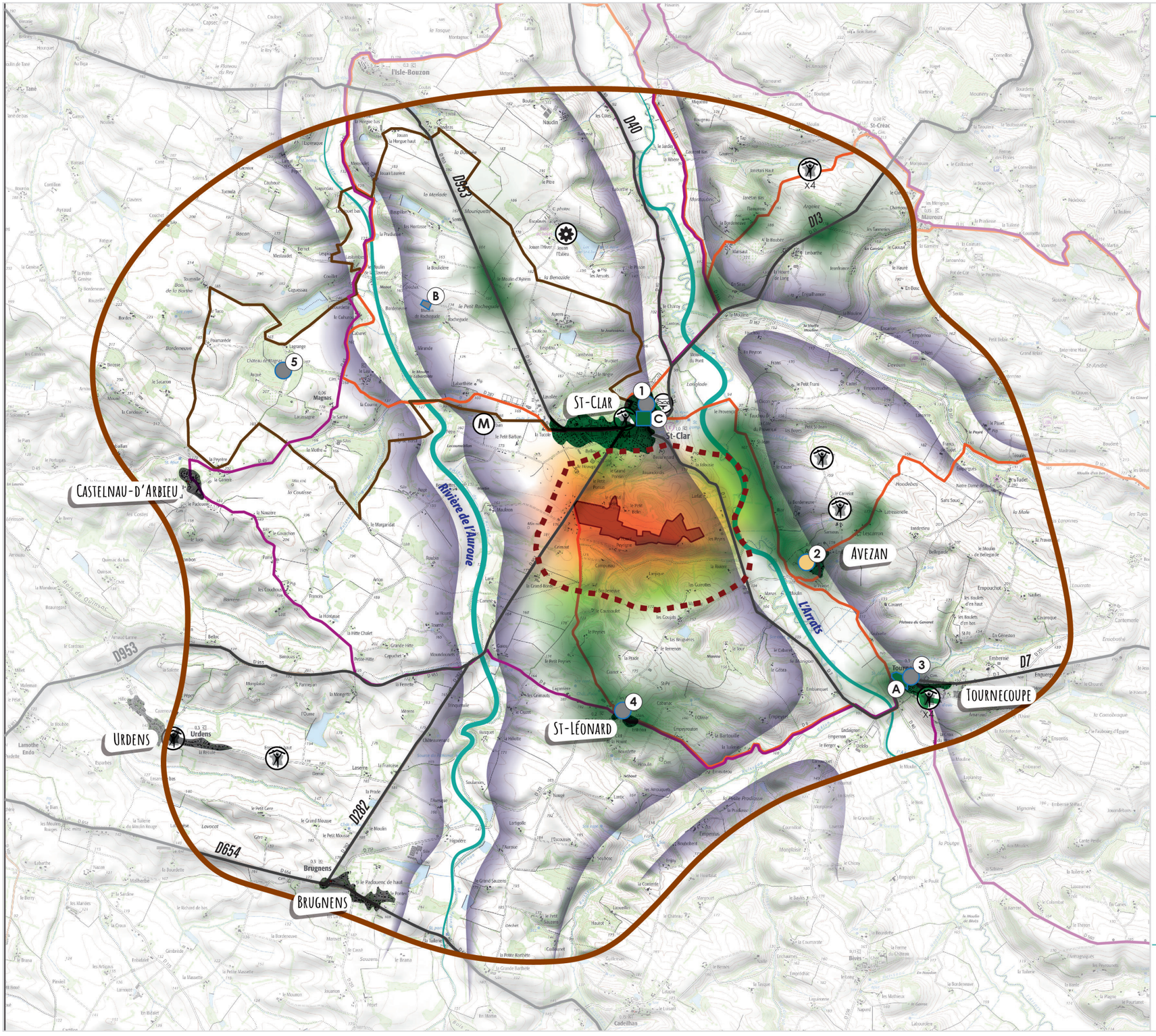
Le paysage de l'aire d'étude éloignée est structuré par le passage de deux vallées marquantes, l'Auroue et l'Arrats, découpant le territoire en trois entités de plateaux (Ouest, Centre et Est).
Les vallées sont bordées de part et d'autre par des versants boisés qui confinent majoritairement les perceptions au couloir alluvial. Cette végétation vient dessiner un véritable contour des vallées, principales, comme secondaires. À l'inverse, les plateaux se composent de grandes étendues de plaines permettant des vues bien plus larges et lointaines. Toutefois, les modulations de la topographie, assez douces sur les plateaux Est et Centre et plus prononcées sur le plateau Ouest, orientent et limitent ces perceptions. Également, une végétation éparse vient nuancer ces jeux de regards. Ainsi les vues très longues sur le paysage restent assez ponctuelles. Les vues sur la ZIP le sont tout autant, celle-ci étant parfois visible, de façon très lointaine depuis les points les plus hauts et dégagés, mais jamais dans son entièreté. À l'échelle éloignée, elle reste toutefois difficilement discernable. Ces points très ponctuels présentent ainsi une sensibilité très faible. Les perceptions sur le site d'étude se cantonnent à une échelle bien plus rapprochée de celui-ci.

5 édifices protégés et 3 sites inscrits

L'aire éloignée compte 5 édifices protégés et 3 sites inscrits : la halle et l'hôtel de ville (MH1) de Saint-Clar, le château d'Avezan (MH2), l'église de Tournecoupe (MH3), le château de Saint-Léonard (MH4), le château de Magnas (MH5), le village de Tournecoupe (site A), le moulin à vent de Rochegude (site B) et la Place de la Mairie, vieille halle, immeubles bâtis et ancienne église à Saint-Clar (site C).
Les châteaux de Saint-Léonard et de Magnas, la halle et l'hôtel de ville de Saint-Clar ainsi que le moulin à vent de Rochegude s'insèrent dans un écrin paysager empêchant toute visibilité sur les édifices, à moins de se situer à leurs abords proches. Par leur éloignement et leur contexte paysager, ces édifices ne sont donc pas sensibles au site d'étude.
À l'inverse, le château d'Avezan, l'église et le village de Tournecoupe, ainsi que l'ancienne église de Saint-Clar sont tous assez bien visibles dans le paysage, du fait de leur insertion en butte ou sur un sommet de coteau. Une sensibilité très faible est ainsi relevée pour les sites inscrits de Tournecoupe et de Saint-Clar, l'un parce qu'il présente une vue sur la partie Est de la ZIP depuis sa frange Sud, l'autre parce qu'une covisibilité indirecte est relevée entre la ZIP et l'église du site inscrit, depuis la D953.
Depuis ce même point de vue, le château d'Avezan présente également une covisibilité indirecte avec la ZIP. Une seconde covisibilité est également relevée depuis un circuit cyclable passant à l'Est du château. Également, par son positionnement dominant et assez proche du site (1,25km), l'édifice dispose également de vues sur le site d'étude depuis ses étages, principalement sur la partie Est redescendant vers la vallée de l'Arrats. À ce titre, ce monument historique présente une sensibilité plus modérée.

Un tourisme de détente, de nature et de découverte

L'offre touristique de l'aire éloignée se tourne globalement vers un tourisme de détente, de nature et de découverte. Le périmètre étudié compte de nombreux sentiers de randonnée pédestre et cyclable, dont la cycloroute « Au pays de l'ail », mêlant découverte des paysages ruraux et des savoir-faire du territoire. L'offre touristique est complétée par la présence d'un musée, le Musée de l'ail, ainsi que d'une base de loisirs au lac de Saint-Clar, et de locations saisonnières dont 16 possèdent le label « Gîte de France » (dont 4 à Saint-Clar et 4 à Tournecoupe).
Aucun de ces éléments ponctuels (gîtes, base de loisirs, musée de l'ail) ne présente de sensibilité à la ZIP car préservés par les jeux de reliefs et les masques de végétations ponctuelles s'entremêlant.
Les itinéraires pédestres et cyclables disposent en revanche des vues ponctuelles sur la ZIP, majoritairement sur sa zone Est redescendant vers la vallée de l'Arrats. Ces sensibilités sont globalement très faibles et se situent principalement sur les hauteurs du plateau Est, vers le Sud du plateau Centre, ainsi que sur une portion du circuit cyclable passant au sein de la vallée de l'Arrats, juste à l'Est de la ZIP. La partie Ouest du territoire est préservée.



PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

SENSIBILITÉS
(Aire d'étude éloignée)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère
- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Éléments structurants et de repères
- Coteau marquant
- Cours d'eau principaux : l'Arrats et l'Auroue
- Route majeure centralisée vers St-Clar, bourg majeur
- Bourg principal

Éléments patrimoniaux

Types de protection
- Inscription
- Protection au titre des sites classés et inscrits
- Protection au titre des Monuments Historiques

Éléments touristiques
- Gîtes de France - sensibilité nulle
- Base de loisirs de Saint-Clar - sensibilité nulle
- Table d'orientation - sensibilité nulle
- Musée de la Maison de l'Ail - sensibilité nulle
- Sentier pédestre
- Circuit cyclable VAE
- Cycloroute « Au pays de l'ail »

Sensibilités paysagères
- Sensibilité très faible
- Sensibilité faible
- Sensibilité modérée
- Sensibilité forte

N

0 1 2
Kilomètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage®

2.2 LE SITE DANS SON CONTEXTE PROCHE - AIRE D'ÉTUDE IMMÉDIATE

2.2.1 Définition de l'aire d'étude immédiate

L'aire d'étude immédiate est définie suivant les sensibilités établies à l'échelle éloignée. Elle étudie ainsi l'interface directe du site d'étude avec ses abords (jusqu'à 1-2km) et permet d'analyser les composantes paysagères propres au site ainsi que les perceptions proches en tenant compte des habitations et infrastructures situées à proximité immédiate de celui-ci. L'analyse paysagère de cette aire d'étude permet de comprendre le fonctionnement du site (abords, accès, qualification du site, etc.), et d'apprécier les vues vers celui-ci ainsi que son rapport au paysage (identification des points d'appels, rapports d'échelles, effets, saturation visuelle, rythmes paysagers, champs de visibilités statiques et dynamiques, etc.).

Le périmètre de l'aire d'étude immédiate s'appuie à l'Ouest et au Sud sur les lignes de crêtes qui génèrent un bassin visuel proche du site d'étude, à l'Est sur le cours d'eau de l'Arrats et englobe au Nord la frange Sud de Saint-Clar remontant sur un coteau. Sont ainsi intégrées dans ce périmètre les départementales D7, à l'Est, et D953 à l'Ouest.

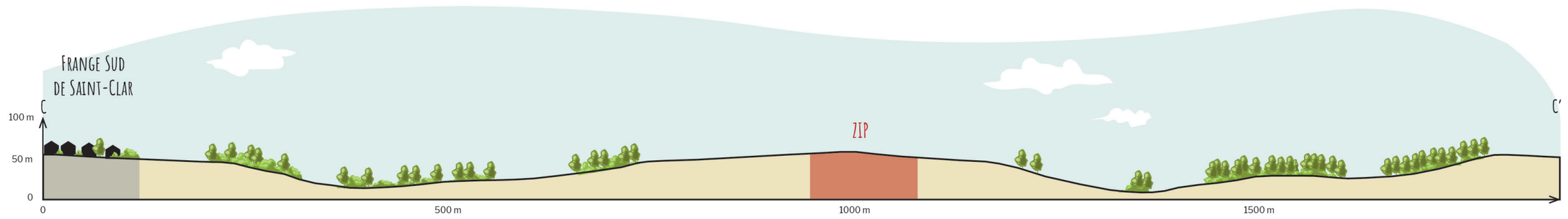
2.2.2 Le paysage structurant de l'aire d'étude immédiate

Le paysage de l'aire d'étude immédiate s'articule autour du plateau centre sur lequel repose le site d'étude. Cette échelle rapprochée permet de comprendre la véritable structuration de ce plateau. Le site d'étude se trouve en réalité sur une petite butte cadrée au Nord et au Sud par un vallon dont les cours d'eau discrets rejoignent et alimentent le cours de l'Arrats qui s'écoule à l'Est. Ces vallons conservent les caractéristiques des vallées étudiées à plus grande échelle, soit un sillon bien marqué, ici davantage profond et étroit, et fortement bordé de végétation qui accentue davantage la présence des coteaux dans le paysage. Ainsi, si ces jeux de regards peuvent être relevés entre les différents points hauts qui surplombent ces vallons, la végétation débordante qui s'y installe nuance fortement les perceptions et les ouvertures visuelles.

Sur l'Ouest de l'aire d'étude, le paysage de plaines en plateau est plus présent, bien qu'une légère topographie vient donner de doux mouvements ondulatoires à la départementale D953 qui traverse cette portion du territoire. Bien que les abords de la route soient plutôt dégagés, les perceptions visuelles lointaines jonglent ainsi au fil des mouvements de la topographie et des masques végétaux.



Vue drone sur le paysage de l'aire d'étude immédiate - vue depuis l'Ouest



Coupe paysagère Nord/Sud sur le territoire de l'aire d'étude immédiate

ÉTAT INITIAL



La D953 suit les ondulations de la topographie *< Ouverture visuelle sur la ZIP*



Vue depuis la départementale D953 en provenance du Sud/Ouest
(Source : Google Street View 2025)



Vue depuis la D953 en provenance du Nord de l'aire d'étude immédiate
(Source : Google Street View 2025)

À l'Est, la départementale D7 circule en pied de coteau, cadrée par des alignements de platanes, et offre des vues majoritairement orientées sur la vallée de l'Arrats. Toutefois, une fenêtre visuelle s'ouvre sur le coteau remontant à l'Ouest, en direction de la ZIP. Cette perception est bien évidemment dépendante des cultures, mais lorsque le terrain est à nu, la partie Est de la ZIP apparait alors en arrière-plan. Cette perception reste ponctuelle et rapide depuis la route et ne représente pas les vues majoritaires offertes depuis l'axe routier.



Vue sur la vallée de l'Arrats depuis la départementale D7 bordée de platanes
(Source : Google Street View 2025)



Vue en direction de la ZIP depuis la départementale D7
(Source : Google Street View 2025)

Synthèse

Le paysage de l'aire d'étude immédiate est structuré par deux vallons orientés Est/Ouest venant alimenter à l'Est le cours d'eau de L'Arrats. Ces vallons cadrant la butte sur laquelle s'implante la ZIP sont bordés d'une végétation luxuriante qui, couplée aux douces ondulations de la topographie, joue un rôle de masque visuel assez efficace. Ainsi, depuis les axes routiers, les perceptions sur la ZIP ne sont que très ponctuelles (2 points sur la D953 et 1 sur la D4) et ne représentent ainsi qu'un point de sensibilité faible à très faible. Autrement, les axes routiers ne sont pas sensibles à la ZIP.

PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

PAYSAGE

(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Particularités paysagères

- Coteau marquant
- Ligne de crête douce générant un basculement visuel
- Boisement jouant le rôle de masque visuel
- Plaine alluviale de l'Auroue, aux vues confinées
- Route principale
- Lotissement - extension urbaine de St-Clar

Perceptions visuelles

- Vues principales orientées vers les vallées depuis les axes routiers
- Vue ponctuelle sur la ZIP depuis la route

Coupe paysagère CC'

- Coupe Nord/Sud sur le territoire de l'aire immédiate

N

0 250 500

Mètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

2.2.3 Le paysage vécu de l'aire d'étude immédiate

Les lieux habités

Autre que la frange habitée Sud de Saint-Clar qui occupe la partie Nord de l'aire d'étude immédiate, une vingtaine de lieux de vie ponctuels gravitent autour de la zone d'implantation. La majorité d'entre eux se positionnent à flanc de coteau, soit en partie haute, soit en partie basse, et se placent ainsi dans un écrin végétal plus ou moins dense qui ferme totalement ou oriente les ouvertures visuelles sur le paysage. C'est également le cas concernant la frange Sud de Saint-Clar depuis laquelle très peu de perceptions lointaines sont relevées, car la végétation au sein du bourg et en frange de celui-ci est très développée.

Deux petits lieux de vie ponctuels se placent néanmoins davantage au sein de plaines, en partie Ouest de l'aire d'étude. Les éléments bâtis composant le lieu-dit de Grimault sont cependant noyés dans une végétation bien développée qui ferme les vues. En revanche, plus au Nord, le lieu-dit du Héouga présente des abords plutôt dégagés, mais des vues principalement orientées vers le Sud/Ouest, en direction d'un groupement de maisons. Ce nouveau quartier, le quartier Saint-Léonard, composé d'une quinzaine d'habitations, présente lui aussi des abords assez dégagés, davantage en partie Nord/Est que Sud ou Ouest. Les habitations présentent ainsi des vues ouvertes et directes sur les plaines alentour et en l'occurrence ici en direction de la ZIP. C'est également le cas depuis le chemin d'accès menant au lieu-dit du Grand Belin en frange Nord de la ZIP.



Les habitations situées en frange Ouest de la ZIP présentent des vues ouvertes et directes sur le site d'étude



La ZIP est bien visible depuis le chemin d'accès au lieu-dit du Grand Belin

Le tourisme à l'échelle immédiate

Comme vu précédemment, l'offre touristique s'appuie sur la découverte du territoire par sa nature et son terroir. L'aire d'étude immédiate est notamment traversée par le circuit cyclable « entre Arratz et Auroue en VAE » (Vélo à Assistance Électrique) recensé sur les documents touristiques du Gers.

Le circuit passe en partie Ouest de l'aire d'étude immédiate, traversant Saint-Clar, et emprunte la D953 puis une petite route de servitude locale longeant la frange Ouest de la ZIP et descendant vers le bourg de Saint-Léonard (hors périmètre immédiat). Sur cette portion longeant la ZIP, la route présente des abords totalement dégagés vers cette dernière. En direction du Sud, elle remonte légèrement en suivant la topographie et offre alors des vues plus lointaines, néanmoins modulées par la végétation accompagnant les coteaux. Le site d'étude n'est ainsi presque pas perceptible, si ce n'est la partie centrale entre les quelques éléments arborés des linéaires descendants vers la vallée. Ces ouvertures visuelles sont assez similaires depuis la portion Nord du circuit empruntant la D953 jusqu'à Saint-Clar. La ZIP est ainsi très peu perceptible depuis le circuit si ce n'est depuis la portion longeant le site d'étude et ne constituant ainsi qu'une étape ponctuelle sur le circuit.



Panorama sur la ZIP depuis le circuit longeant sa frange Ouest



Vue en direction de la ZIP depuis la portion Sud du circuit vélo - vue sur la partie centrale de la ZIP



Vue drone sur le paysage de l'aire d'étude immédiate - vue depuis l'Ouest

< Ouverture visuelle sur la ZIP

Synthèse - habité

Une vingtaine de lieux de vie gravitent autour de la Zone d'Implantation Potentielle. La majorité d'entre eux se placent dans un écrin végétal qui limite les perceptions sur le paysage et ainsi sur la ZIP. 8 d'entre eux ne présentent aucune sensibilité au site d'étude.

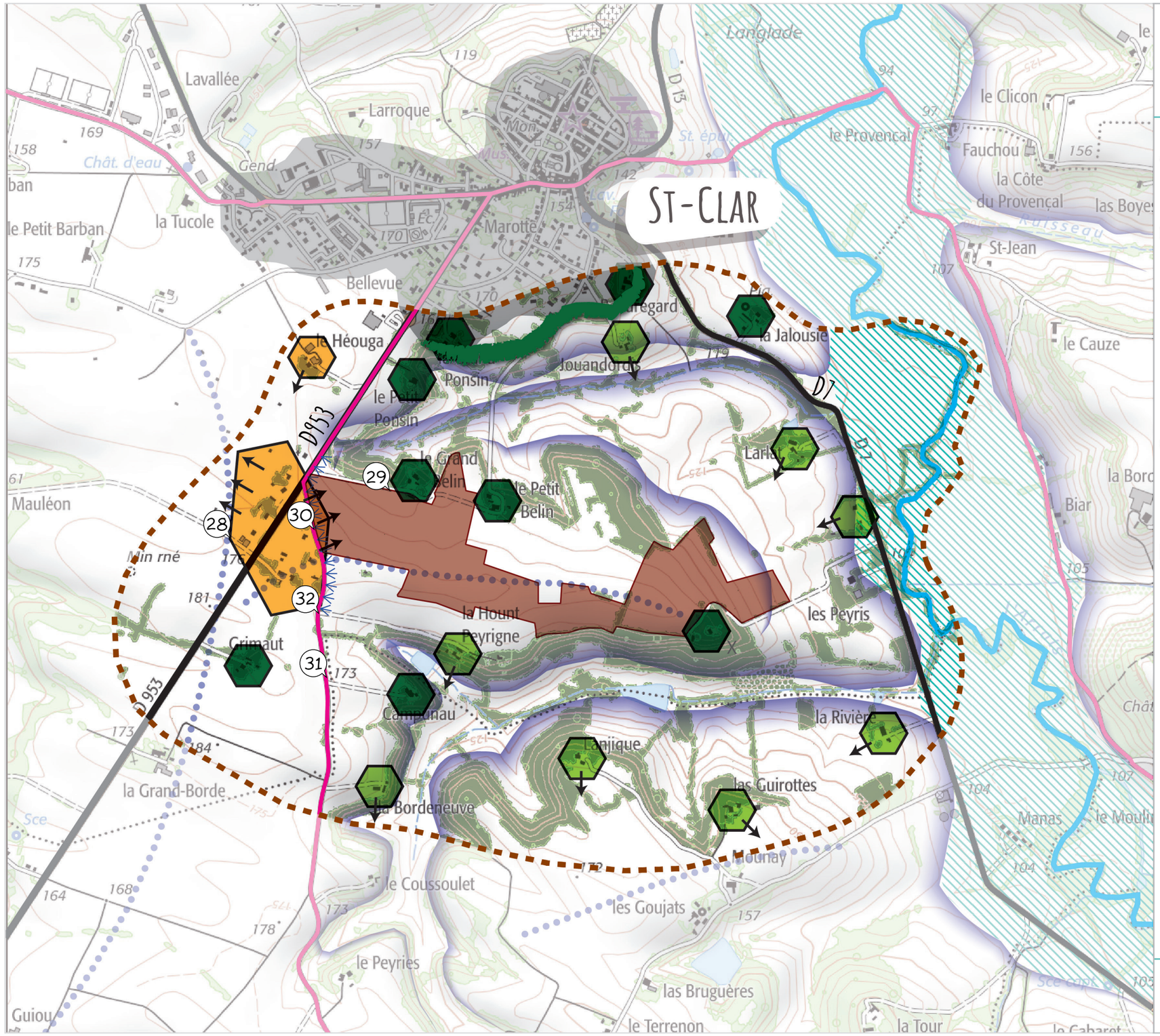
Beauregard, la Jalousie, Jouandoris, la Rivière, la Hount Reyrigne et le lieu-dit X disposent de vues très partielles sur la ZIP depuis leurs abords et présentent ainsi une sensibilité très faible. Larlat et les Peyris présentent quant à eux des vues orientées vers la partie Est de ka ZIP qui se trouve alors légèrement en surplomb de ceux-ci. Leur sensibilité est faible.

Les lieux-dits du Grand et du Petit Belin présentent quant à eux une sensibilité plus modérée à la ZIP au vu de leur proximité à celle-ci et de leurs quelques perceptions sur le site d'étude, toutefois nuancées par l'écrin végétal dans lequel ils s'implantent.

Enfin, le quartier Saint-Léonard à l'Ouest présente une sensibilité forte au niveau de sa frange Est, car disposant de vues directes sur la ZIP depuis les habitations et leurs abords. Le degré de sensibilité décroît en direction de l'Ouest, le site d'implantation étant bien moins perceptible depuis ce secteur.

Synthèse - tourisme

L'offre touristique de l'aire d'étude immédiate se limite au passage d'un circuit cyclable reconnu sur les sites touristiques du Gers : le circuit cyclable « entre Arratz et Auroue en VAE ». Celui-ci longe la frange Ouest de l'aire immédiate et présente de fait des perceptions directes et continues sur celle-ci, engendrant ainsi une sensibilité forte de cette portion du circuit. Très vite, la végétation accompagnant les coteaux joue un rôle de masques visuels et ne permettant plus aucune vue sur la ZIP depuis la petite route. Seule la même sensibilité très faible que la D953 est relevée en partie Nord de la route. Le reste du circuit est préservé.



PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

PAYSAGE VÉCU
(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère
- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Particularités paysagères et éléments structurants
- Coteau marquant
- Ligne de crête douce générant un basculement visuel
- Boisement jouant le rôle de masque visuel
- Plaine alluviale de l'Auroue, aux vues confinées
- Route principale
- Lotissement - extension urbaine de St-Clar
- Hameau isolé
- Circuit cyclable VAE

Contexte d'implantation des hameaux
- Hameau situé dans un écrin végétal limitant les vues
- Hameau aux abords partiellement dégagés
- Hameau aux abords dégagés

Perceptions visuelles
- Orientation principale du lieu de vie
- Vues directes et continues sur la ZIP depuis le circuit
- Linéaire boisé fermant les vues depuis la frange de bourg Sud de Saint-Clar

N

0 250 500
Mètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage

2.2.4 Conclusion de l'aire immédiate - approche des sensibilités des paysages et des enjeux au regard de la Zone d'Implantation Potentielle

Le paysage de l'aire d'étude immédiate

Le paysage de l'aire d'étude immédiate est structuré par deux vallons orientés Est/Ouest venant alimenter à l'Est le cours d'eau de L'Arrats. Ces vallons cadrant la butte sur laquelle s'implante la ZIP sont bordés d'une végétation luxuriante qui, couplée aux douces ondulations de la topographie, joue un rôle de masque visuel assez efficace. Ainsi, depuis les axes routiers, les perceptions sur la ZIP ne sont que très ponctuelles (2 points sur la D953 et 1 sur la D4) et ne représentent ainsi qu'un point de sensibilité faible à très faible. Autrement, les axes routiers ne sont pas sensibles à la ZIP.

Le paysage vécu de l'aire d'étude immédiate

Les lieux habités

Une vingtaine de lieux de vie gravitent autour de la Zone d'Implantation Potentielle. La majorité d'entre eux se placent dans un écrin végétal qui limite les perceptions sur le paysage et ainsi sur la ZIP. 8 d'entre eux ne présentent aucune sensibilité au site d'étude.

Beauregard, la Jalousie, Jouandoris, la Rivière, la Hount Reyrigne et le lieu-dit X disposent de vues très partielles sur la ZIP depuis leurs abords et présentent ainsi une sensibilité très faible. Larlat et les Peyris présentent quant à eux des vues orientées vers la partie Est de la ZIP qui se trouve alors légèrement en surplomb de ceux-ci. Leur sensibilité est faible.

Les lieux-dits du Grand et du Petit Belin présentent quant à eux une sensibilité plus modérée à la ZIP au vu de leur proximité à celle-ci et de leurs quelques perceptions sur le site d'étude, toutefois nuancées par l'écrin végétal dans lequel ils s'implantent.

Enfin, le quartier Saint-Léonard à l'Ouest présente une sensibilité forte au niveau de sa frange Est, car disposant de vues directes sur la ZIP depuis les habitations et leurs abords. Le degré de sensibilité décroît en direction de l'Ouest, le site d'implantation étant bien moins perceptible depuis ce secteur.

Le tourisme à l'échelle immédiate

L'offre touristique de l'aire d'étude immédiate se limite au passage d'un circuit cyclable reconnu sur les sites touristiques du Gers : le circuit cyclable « entre Arratz et Auroue en VAE ». Celui-ci longe la frange Ouest de l'aire immédiate et présente de fait des perceptions directes et continues sur celle-ci, engendrant ainsi une sensibilité forte de cette portion du circuit. Très vite, la végétation accompagnant les coteaux joue un rôle de masques visuels et ne permettant plus aucune vue sur la ZIP depuis la petite route. Seule la même sensibilité très faible que la D953 est relevée en partie Nord de la route. Le reste du circuit est préservé.

PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

SENSIBILITÉS
(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère
- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Particularités paysagères et éléments structurants
- Coteau marquant
- Ligne de crête douce générant un basculement visuel
- Boisement jouant le rôle de masque visuel
- Plaine alluviale de l'Auroue, aux vues confinées
- Route principale
- Lotissement - extension urbaine de St-Clar
- Hameau isolé
- Circuit cyclable VAE

Sensibilités paysagères
- Sensibilité nulle du lieu de vie
- Sensibilité très faible du lieu de vie
- Sensibilité faible du lieu de vie
- Sensibilité modérée du lieu de vie
- Sensibilité forte du lieu de vie
- Sensibilité nulle à très faible en hiver de la frange de bourg Sud de Saint-Clar
- Sensibilité nulle de l'axe
- Sensibilité faible de l'axe
- Sensibilité modérée de l'axe
- Sensibilité forte de l'axe

N

0 250 500
Mètres

RÉSONANCE Urbanisme & Paysage®

2.3 CONCLUSION DE L'ANALYSE PAYSAGÈRE - PRÉCONISATIONS

L'analyse paysagère des aires d'étude éloignée et immédiate a permis de mesurer les enjeux et sensibilités du territoire vis-à-vis de la zone d'implantation potentielle, et de définir des préconisations paysagères afin d'éviter, de réduire ou de compenser les potentielles incidences paysagères du projet.

L'objectif des préconisations présentées ci-après est d'**assurer la meilleure intégration possible du projet dans son paysage**, afin de limiter tout risque de dénaturation et de maintenir une certaine cohérence avec son environnement.

Les **préconisations paysagères sont établies en dehors de toute contrainte foncière, environnementale et d'objectif de production d'énergie**. Elles seront donc confrontées, par la suite, aux autres thèmes déterminants de l'étude d'impact afin de garantir leur cohérence et leur faisabilité.

Les préconisations suivantes, récapitulées et localisées page suivante, garantissent une intégration paysagère optimale pour le projet agrivoltaïque Au Grand Belin :

- **Ne pas privilégier une implantation en partie Est de la ZIP** redescendant vers la vallée de l'Arrats à ne pas privilégier pour l'implantation du projet, car zone la plus visible depuis des itinéraires touristiques et site inscrit, ainsi qu'en covisibilité avec des Monuments Historiques (bien que les perceptions et sensibilités restent globalement faibles à très faibles).

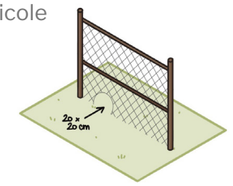
- **Prévoir un recul d'au moins 5 m en frange Ouest et Nord/Ouest de la ZIP**, pour anticiper la plantation de haies paysagères aux abords du projet permettant son intégration dans son contexte local.

- **Privilégier l'implantation des postes techniques près des bandes boisées** plutôt qu'à proximité des franges visibles du projet, pour assurer leur intégration paysagère et limiter les nuisances sonores.

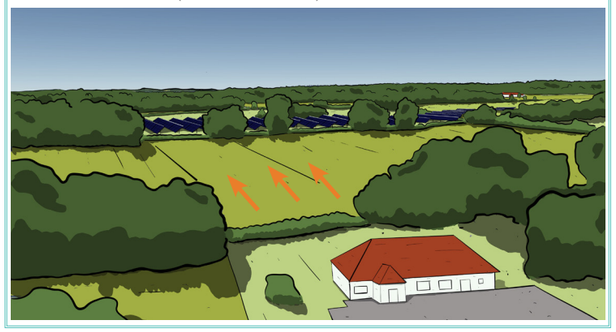
- **Prévoir un coloris sombre et neutre pour les éléments techniques (clôtures, portails, postes techniques)** afin d'assurer leur intégration paysagère en toute saison.

- **Si possible, privilégier une clôture à grillage souple pour les clôtures**, afin de faciliter leur discrétion dans le paysage local.

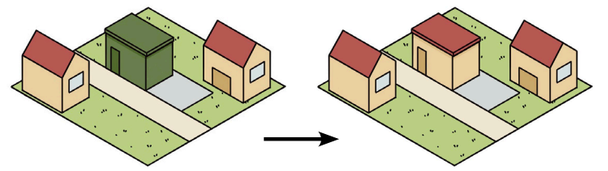
- **privilégier une clôture type poteau bois** pour une meilleure intégration en lien avec le contexte agricole



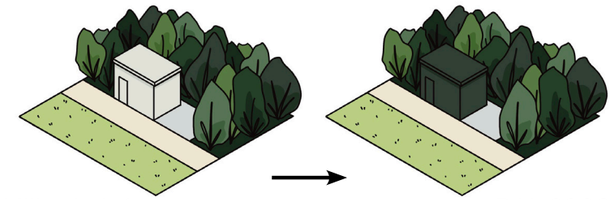
- **prévoir un recul de l'implantation vis-à-vis des lieux de vie et axes routiers** (5m minimum)



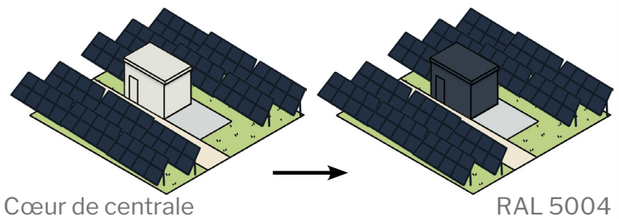
- **prévoir un RAL ou des matériaux similaires au contexte bâti préexistant pour les équipements techniques**, en lien avec leur contexte d'insertion paysagère



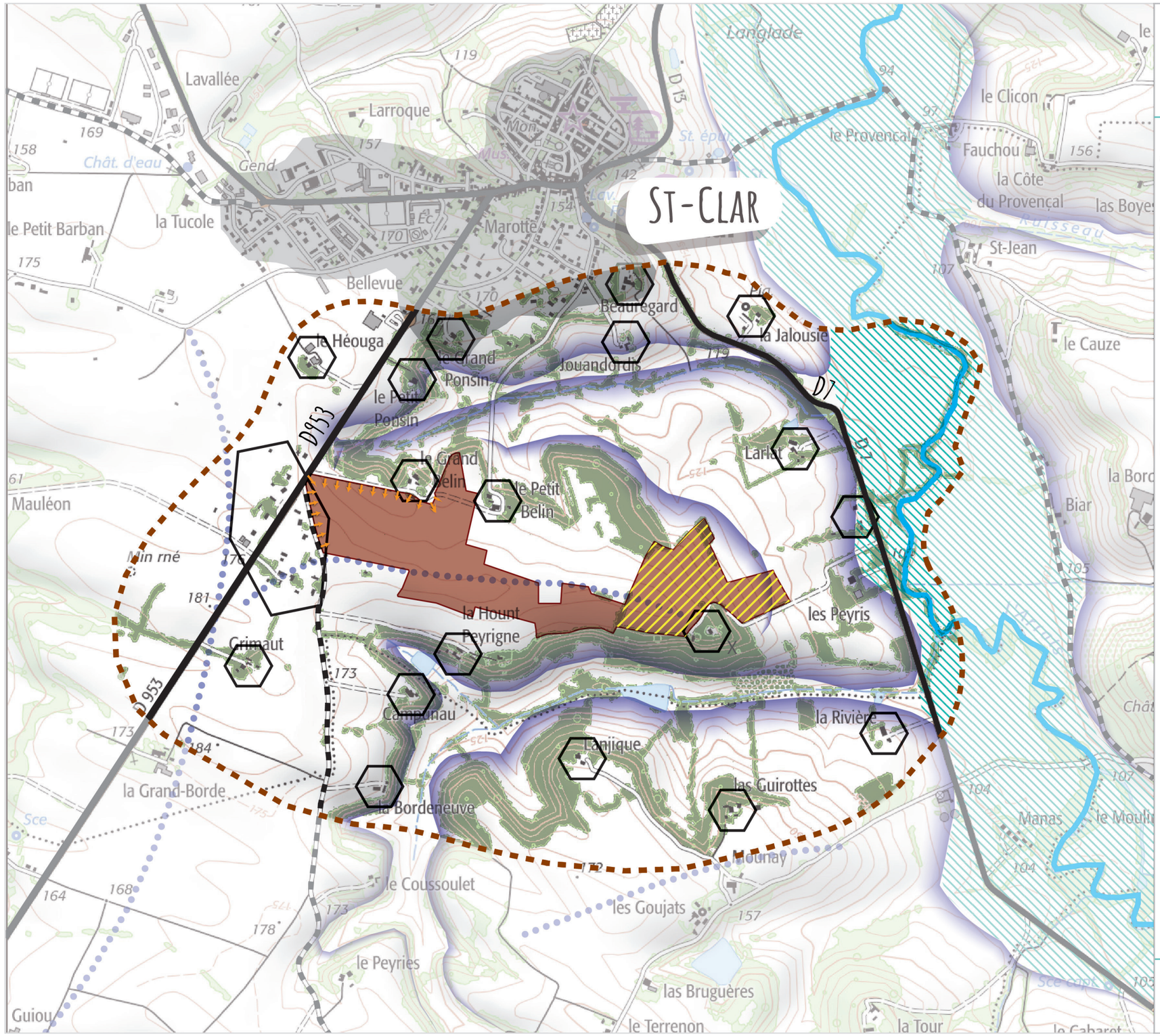
Milieu urbain — RAL 1014



Milieu boisé — RAL 6008



Cœur de centrale — RAL 5004



PROJET AGRIVOLTAÏQUE AU GRAND BELIN

PRÉCONISATIONS
(Aire d'étude immédiate)

LEGENDE

Aires d'étude paysagère

- Zone d'Implantation Potentielle (ZIP)
- Limite de l'aire d'étude éloignée

Particularités paysagères et éléments structurants

- Coteau marquant
- Ligne de crête douce générant un basculement visuel
- Boisement jouant le rôle de masque visuel
- Plaine alluviale de l'Auroue, aux vues confinées
- Route principale
- Lotissement - extension urbaine de St-Clar
- Hameau isolé
- Circuit cyclable VAE

Préconisations

- Partie Est de la ZIP redescendant vers la vallée de l'Arrats à ne pas privilégier pour l'implantation du projet car zone la plus visible depuis des itinéraires touristiques et site inscrit, ainsi qu'en covisibilité avec des Monuments Historiques (bien que les perceptions et sensibilitées restent globalement faibles à très faibles)
- Recul de 5m environ à prévoir pour l'implantation du projet (comprenant la clôture) - éventuelles plantations à prévoir

N

0 250 500
Mètres

RÉSONANCE
Urbanisme & Paysage

5. BIBLIOGRAPHIE

Installations photovoltaïques au sol, Guide de l'étude d'Impact, Ministère de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement, Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, avril 2011.

Évaluation environnementale, Guide d'aide à la définition des mesures ERC, Commissariat général au développement durable, 2018.

Documents réglementaires :
PLU de Saint-Clar
https://www.geoportail-urbanisme.gouv.fr/

Paysage
Atlas des paysages du Gers
https://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/paysages-du-gers-a18551.html
https://objectif-paysages.developpement-durable.gouv.fr/carte-interactive-1

Patrimoine protégé
http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/
https://monumentum.fr/

Tourisme
https://www.gites-de-france.com/fr
https://www.tourisme-gers.com/
https://www.tourisme-bastidesdelomagne.fr/
https://data.gers.fr/pages/accueil/

Géologie-Topographie
https://www.geoportail.gouv.fr/
https://www.georisques.gouv.fr/accueil-collectivite
https://fr-fr.topographic-map.com/map-cz/France-m%C3%A9tropolitaine/

6. MÉTHODOLOGIE DU VOLET PAYSAGER DE L'ÉTUDE D'IMPACT

L'étude d'impact est une analyse technique et scientifique permettant d'envisager, avant que le projet ne soit construit et exploité, les conséquences futures positives et négatives du projet sur l'environnement, et notamment sur la commodité du voisinage, la santé, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature, de l'environnement et des paysages, la conservation des sites et des monuments ainsi que des éléments du patrimoine archéologique (cf. art. L511-1 du code de l'environnement).

L'étude paysagère du dossier d'étude d'impact a pour objectifs :

– D'analyser et d'identifier les enjeux et sensibilités patrimoniales, touristiques et paysagères liés à la zone d'implantation potentielle ;

– D'analyser la cohérence d'implantation du projet dans son environnement, d'identifier les effets, les incidences et de déterminer les mesures d'intégration paysagère.

6.1 COMPOSITION DE L'ÉTUDE D'IMPACT

Le volet paysager de l'étude d'impact comprend quatre parties s'articulant de la manière suivante :

– L'état initial comprenant l'analyse paysagère du territoire d'étude qui permet, au regard du territoire d'identifier, d'analyser et de hiérarchiser l'ensemble des enjeux existants à l'état actuel de la zone et des paysages susceptibles d'être affectés par le projet. Une sensibilité est affectée à chacun de ces enjeux, dépendante du projet considéré dans la présente étude.

– La proposition de préconisations découlant des enjeux et sensibilités identifiés précédemment qui mènent à la définition du parti d'implantation du parc photovoltaïque/agrivoltaïque sur le site.

– L'analyse des effets de ce parti d'implantation et son croisement avec les enjeux identifiés sur le territoire d'étude lors de l'analyse paysagère permet de définir les incidences dites « brutes » du projet sur le paysage.

– La proposition de mesures afin de supprimer, réduire ou compenser les incidences paysagères identifiées précédemment. La prise en compte de ces mesures et des effets cumulés permet par la suite d'évaluer les incidences « résiduelles » du projet.

L'analyse paysagère du territoire d'étude du présent document inclut une approche sensible du paysage au regard du projet envisagé, appuyée pour l'essentiel sur des visites de terrain, qui sont complétées par une recherche bibliographique. L'étude est basée sur les préconisations du « Guide de l'étude d'impact – Installations photovoltaïques au sol » du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable de 2011.

6.2 L'ANALYSE PAYSAGÈRE

6.2.1 Paysage institutionnel

D'un point de vue paysager, la réalisation de l'étude d'impact est soumise à certaines règlementations en vigueur, et épaulée dans sa conception par des éléments guides, qui servent alors de référence pour l'analyse. Ainsi, l'analyse des différentes composantes paysagères, et notamment à l'échelle de l'aire d'étude éloignée, s'appuie sur plusieurs de ces documents et notamment :

- Les documents règlementaires généraux comprenant le code de l'environnement, la loi relative à la protection des monuments et sites de 1930, la loi paysage de 1993 et la convention européenne du paysage de 2000.

- Les documents règlementaires qui s'appliquent spécifiquement à la zone d'étude comme les **PLUi** (Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux), les SCoT (Schémas de Cohérence Territoriale) et **autres documents règlementaires** (arrêtés préfectoraux, municipaux, etc.) (précisés en introduction de l'étude).

- Les documents guides, qui ne sont en aucun cas des documents prescriptifs, qui servent de base pour l'élaboration du volet paysager de l'étude d'impact. Selon le contexte et l'étude terrain réalisée au préalable, ces documents peuvent éventuellement être relativisés. Ainsi sont pris en considération les Atlas des paysages (départementaux ou régionaux), ou encore les Schémas Régionaux d'Aménagement du Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET), ainsi que le guide relatif à l'élaboration des études d'impacts pour les installations photovoltaïques au sol datant de 2011.

6.2.2 Analyse des caractéristiques paysagères selon un emboîtement d'échelles

L'analyse paysagère a pour objectifs de :

– Définir les composantes paysagères constituant le paysage étudié : Il s'agit de présenter les éléments structurants du paysage (relief, réseau hydrographique, végétation, infrastructures, habitat...) ;

– Définir les unités paysagères en prenant en compte les limites de l'unité, les composantes paysagères représentées et les repères paysagers présents ;

– Définir les lignes fortes du paysage afin d'en mesurer l'orientation ;

– Recenser les enjeux et les sensibilités inhérents au site en vue de l'implantation d'un parc photovoltaïque/agrivoltaïque.

Les caractéristiques paysagères présentées dans cette analyse peuvent être abordées selon différents degrés de précision, selon la proximité au projet. En conséquence, des aires d'étude ont été définies en fonction de l'éloignement au projet, afin de pouvoir procéder à un traitement par emboîtement d'échelles. Elles sont ensuite affinées et modulées sur la base des éléments physiques du territoire facilement identifiables ou remarquables (lignes de crête, falaises, importants boisements, vallées, sites et monuments protégés emblématiques, etc.).

6.2.3 Détermination des aires d'études

Par la suite, l'analyse se décline sur deux aires d'étude :

- L'aire d'étude éloignée :

Cette aire constitue la zone d'impact potentiel maximum de la zone d'implantation potentielle. Elle s'appuie sur la notion de prégnance (cf. glossaire) du site dans son environnement et non uniquement sur celle de sa visibilité. On estime qu'au-delà de 5km, un parc photovoltaïque/agrivoltaïque n'est plus visuellement impactant dans le paysage. En l'absence de limites paysagères franches, les 5km constituent par défaut la limite de l'aire d'étude éloignée, mais celle-ci est définie en priorité par les structures paysagères en place. Le périmètre peut alors être largement distordu, élargi ou réduit en fonction des enjeux.
Sur cette aire d'étude, l'analyse permet de localiser le projet dans son environnement global. Il s'agit dans un premier temps de présenter les éléments structurants du paysage (relief, réseau hydrographique, végétation et activités humaines) et d'en identifier les lignes de force, ainsi que d'en saisir les logiques d'organisation et de fréquentation en termes d'espaces habités, de zones de passage (tourisme et infrastructures) et de qualité paysagère (espaces touristiques et protégés).

- L'aire d'étude immédiate :

L'aire d'étude immédiate étudie l'interface directe du site d'étude avec ses abords (jusqu'à 1-2km). Elle permet ainsi d'analyser les composantes paysagères propres au site, ainsi que les perceptions proches du projet en tenant compte des habitations et infrastructures situées à proximité de celui-ci. L'analyse paysagère de cette aire d'étude permet ainsi de comprendre le fonctionnement du site (abords, accès, qualification du site, etc.), et d'apprécier les vues vers et le rapport du site à son paysage (identification des points d'appels, rapports d'échelles, effets, saturation visuelle, rythmes paysagers, champs de visibilités statiques et dynamiques, etc.).

6.2.4 Détermination des enjeux et des sensibilités

L'étude paysagère permet de déterminer les enjeux paysagers du territoire, ainsi que les sensibilités vis-à-vis du projet.

Définitions des enjeux et des sensibilités

L'enjeu représente une valeur prise par un territoire ou un élément au regard de préoccupations paysagères ou patrimoniales. Il n'a d'autre utilité que de permettre une comparaison et une hiérarchisation selon des critères objectifs issus de l'analyse descriptive tels que :

- l'ouverture du paysage ;
- la structure du relief environnant ;
- la fréquentation publique des lieux ;
- la présence d'éléments remarquables.

La sensibilité est « ce que l'on peut perdre ou ce que l'on peut gagner ». Il est défini au regard de la nature de l'aménagement prévu et de la sensibilité du milieu environnant à accueillir cet aménagement spécifique.

La définition des sensibilités est une étape importante dans l'étude d'impact. Elle apporte une conclusion au diagnostic en déterminant « ce qui est en jeu » sur le territoire vis-à-vis du projet. C'est aussi l'étape qui fonde et structure la suite de l'étude.

Le degré de sensibilité est déterminé par une analyse multicritère :

- la visibilité dans le paysage, en considérant prioritairement les lieux fréquentés (bourgs, axes routiers, circuits touristiques) ;
- l'effet de la topographie et de la végétation environnante sur les vues, depuis un site ou un édifice ou un point de vue tiers, en direction du projet ;
- la valorisation touristique du territoire (itinéraires de randonnées, éléments valorisés, etc.) ;
- la distance par rapport au projet.

Pour l'ensemble de l'étude, ces sensibilités et enjeux sont identifiés et hiérarchisés de la façon suivante :

Valeur de l'enjeu ou de la sensibilité	Nulle	Très faible	Faible	Modérée	Forte	Très forte

Hiérarchisation des enjeux et sensibilités

Les enjeux et sensibilités déterminées sont présentés par aire d'étude sous forme d'un bilan écrit, accompagné d'une cartographie synthétique des sensibilités paysagères.

6.2.5 Proposition de préconisations paysagères

L'analyse paysagère et la détermination des enjeux et des sensibilités permettent d'envisager la perception du projet sous différents angles, qui conduisent à l'élaboration de préconisations. Ces préconisations sont élaborées en dehors de tout cadre règlementaire et sans aucune contrainte (foncière, environnementale, servitudes...), les stratégies correspondent à un projet paysager « idéal » tenant compte des caractéristiques paysagères du site et de la localisation générale de la zone d'implantation potentielle. Ces préconisations pourront ou non être retenues par le porteur de projet dans l'élaboration finale de ce dernier compte tenu des autres volets de l'étude d'impact et de la priorité donnée au paysage, notamment au regard de critères naturalistes.

6.3 ANALYSE DES EFFETS ET DÉTERMINATION DES INCIDENCES

6.3.1 Des effets et des incidences appréciées en fonction des aires d'études

En fonction de ces enjeux vont ensuite être analysés les effets du projet photovoltaïque/agrivoltaïque sur le paysage. Cette analyse sera appuyée de l'analyse de quelques photomontages représentatifs des principaux enjeux du territoire concerné. Les enjeux et les effets constatés vont aboutir à la caractérisation des incidences du projet sur le territoire d'étude. L'incidence est ainsi le résultat de la transposition de l'effet sur une échelle de valeurs issue par la définition des enjeux.

6.3.2 Analyse des incidences sur le paysage

Méthodologie générale

L'analyse des effets (effet visuel permanent ou temporel) et la détermination des incidences du projet seront réalisées sur deux plans :

- Une analyse générale des effets et incidences sur le paysage venant répondre aux enjeux déterminés par le diagnostic ;
- Une analyse spécifique des effets et incidences des effets cumulés avec d'autres projets. « Les effets cumulés sont le résultat de la somme et de l'interaction de plusieurs effets directs et indirects générés conjointement par plusieurs projets dans le temps et l'espace. »

Face au caractère multiple des perceptions du paysage lié aux effets de la distance, de l'angle de vue, des conditions d'accessibilité visuelle des espaces et des représentations sociales liées aux paysages et aux objets de paysage, il est nécessaire de hiérarchiser les effets et les incidences identifiées lors de la réalisation du volet paysager de l'étude d'impact. Cette étape se fait en se basant sur les aires d'études définies en début d'étude, qui permettent d'intégrer empiriquement l'effet de la distance :

- À l'échelle de l'aire d'étude éloignée, est proposée l'étude des grandes lignes du territoire : grandes structures du paysage (vallées, coteaux), voies majeures à grande fréquentation (à l'échelle du territoire d'étude, pour certains seront ciblées prioritairement les autoroutes, pour d'autres plutôt des départementales), lieux touristiques très reconnus, patrimoine en situation d'exposition au projet, entrée de grande ville ;
- À l'échelle de l'aire d'étude immédiate, ce sont principalement les perceptions riveraines qui importent: depuis les bourgs s'ils existent, depuis les hameaux riverains du projet, depuis les voies locales reliant un hameau à un bourg, depuis des petits éléments du patrimoine vernaculaire, depuis des chemins de randonnée ou des entrées de champ... Ces lieux ne sont pas massivement fréquentés, mais participent au cadre de vie des riverains, des agriculteurs qui interviennent sur le territoire, des promeneurs.

Les incidences déterminées sont présentées sous forme d'un bilan écrit. L'ensemble des incidences du projet sur le paysage et ses composantes est synthétisé dans un tableau récapitulatif. Ce tableau intègre la ou les aires d'études concernées, l'enjeu recensé, l'effet engendré et l'incidence associée.

Pour l'ensemble de l'étude, ils sont identifiés et hiérarchisés de la façon suivante :

Valeur de l'incidence	Positive	Nulle	Très faible	Faible	Modérée	Forte	Très forte

Hiérarchisation des incidences

Ce tableau permet l'appréciation de l'importance des incidences par une échelle à sept niveaux de contrainte impliquant la formulation et la mise en place de mesures adaptées.

Analyse des incidences par photomontage

L'analyse des incidences dite quantitative est complétée par une analyse des incidences qualitatives, qui prend la forme de photomontages.

Une série de quelques points de vue sont identifiés en fonction des enjeux déterminés précédemment.

Les points de vue sont systématiquement effectués depuis l'espace public directement identifiable comme tel ou, le cas échéant, depuis des points de vue régulièrement accessibles au public (visites de châteaux privés lorsqu'elles ne sont pas limitées aux journées du patrimoine par exemple). Les localisations proposées cherchent de préférence à montrer l'effet maximum de la perception du projet, ce qui peut expliquer un petit décalage de positionnement par rapport à « l'objet paysager à enjeu » (trouée dans la haie, etc.).

L'analyse par photomontage des incidences impose de choisir avec soin les points de vue effectués, dans une logique de représentativité des effets du projet. Tout en respectant l'approche des enjeux par aire d'étude et la règle du « positionnement sur l'espace public / effet maximisant » énoncées précédemment, les points de vue les plus pertinents en termes de perception sont recherchés (vue « académique » sur le patrimoine, perception depuis l'entrée principale menant au site, orientation des façades bâties, axe de composition…).

Ces points de vue ciblant les objets paysagers à enjeu et sensibles sont alors traités par photomontage, qui consiste à placer le projet dans son contexte, et permettent ainsi d'identifier et d'évaluer l'incidence du projet depuis ces points.

6.3.3 Analyse de l'incidence des effets cumulés

L'article R122-5 du code de l'environnement dispose le contenu de l'étude d'impact. Elle doit prendre en compte le « cumul des incidences avec d'autres projets existants ou approuvés, en tenant compte le cas échéant des problèmes environnementaux ».

« Les effets cumulés sont le résultat de la somme et de l'interaction de plusieurs effets directs et indirects générés conjointement par plusieurs projets dans le temps et l'espace. Ils peuvent conduire à des changements brusques ou progressifs des milieux. Dans certains cas, le cumul des effets séparés de plusieurs projets peut conduire à un effet supérieur à la somme des effets élémentaires. » (Définition : Guide de l'étude d'impact Installations photovoltaïques au sol – Ministère de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement).

En revanche, si le projet ne dispose d'aucun effet particulier, ce dernier ne pourra avoir d'effet cumulé avec un autre projet voisin.

Dans le cadre de la réforme de l'étude d'impact, le décret n°2022-1673 du 27 décembre 2022 prévoit qu'une analyse des effets cumulés du projet soit menée vis-à-vis des projets existants ou approuvés :

- les projets existants sont ceux qui, lors du dépôt du dossier de demande comprenant l'étude d'impact, ont été réalisés ;
- les projets approuvés sont ceux qui, lors du dépôt du dossier de demande comprenant l'étude d'impact, ont fait l'objet d'une décision leur permettant d'être réalisés.

Sont compris, en outre, les projets qui, lors du dépôt du dossier de demande comprenant l'étude d'impact :

– ont fait l'objet d'une étude d'incidence environnementale au titre de l'article R. 181-14 et d'une enquête publique ;
– ont fait l'objet d'une évaluation environnementale au titre du présent code et pour lesquels un avis de l'autorité environnementale a été rendu public.

Sont exclus les projets ayant fait l'objet d'un arrêté mentionnant un délai et devenu caduc, ceux dont la décision d'autorisation est devenue caduque, dont l'enquête publique n'est plus valable ainsi que ceux qui ont été officiellement abandonnés par le maître d'ouvrage.

6.4 MESURES

Le contenu de l'étude d'impact comprend « Une description des caractéristiques du projet et des mesures envisagées pour éviter, les incidences négatives notables probables sur l'environnement, réduire celles qui ne peuvent être évitées et compenser celles qui ne peuvent être évitées ni réduites » - Article R122-5 du code de l'environnement.

Ces mesures peuvent être de trois niveaux, permettant d'éviter, de réduire ou de compenser les incidences du projet, dans le respect de la démarche ERC. La démarche d'étude d'impact implique en premier lieu un ajustement du projet privilégiant un moindre effet. Cependant, le projet retenu peut induire des effets résiduels. Dès lors qu'un effet dommageable ne peut être supprimé, le maître d'ouvrage à l'obligation de mettre en œuvre des mesures d'évitement, de réduction ou de compensation. En complément, peuvent également être mises en place des mesures d'accompagnement visant plus particulièrement à une acceptation sociale du projet.

- Les mesures d'évitement ont pour objet de supprimer une incidence recensée (par la modification du projet initial tel qu'un changement d'implantation ou d'emprise du site, par l'utilisation de chemins ou de bâtiments existants, par la mise en place de plantations…) ;
- Les mesures de réduction sont proposées lorsqu'il n'est pas possible de supprimer cette incidence pour des raisons économiques ou techniques (modification du projet initial tel qu'un changement d'implantation ou d'emprise du site, par l'utilisation de chemins ou de bâtiments existants, mise en place de plantations…). Elles peuvent concerner à la fois la phase chantier et la phase d'exploitation du projet ;
- Les mesures compensatoires sont des mesures à caractère exceptionnel. Elles ont pour objet d'apporter une contrepartie face à l'incidence recensée qui ne peut être évitée ni réduite. En paysage, il est cependant difficile d'établir une telle mesure. En effet on ne peut pas à proprement parler « compenser » un paysage. Sont ainsi davantage mises en avant les mesures d'accompagnement ;
- Les mesures d'accompagnement sont des mesures qui participent à l'acceptabilité du projet.

Chaque type de mesure sera présenté de façon distincte (évitement, réduction, compensation) et spécifiera :

- Le périmètre de perception concerné ;
- L'incidence ciblée pour la mesure ;
- La localisation de la mesure ;
- Les caractéristiques générales de la mesure ;
- Le coût de la mesure ou son enveloppe budgétaire ;

6.5 SYNTHÈSE DE L'ÉTUDE

Conformément aux modifications apportées par le décret n°2022-1673 du 27 décembre 2022 à l'article R122-5 du code de l'environnement, l'étude d'impact doit comprendre une description des aspects pertinents de l'**état initial de l'environnement**, et de leur **évolution en cas de mise en œuvre du projet** ainsi qu'un aperçu de leur **évolution en l'absence de mise en œuvre du projet**, dans la mesure où les changements naturels par rapport à l'état initial de l'environnement peuvent être évalués moyennant un effort raisonnable sur la base des informations environnementales et des connaissances scientifiques disponibles. Ces éléments sont dressés dans un tableau intitulé « Évolutions probables de l'environnement » qui sert alors de conclusion à l'étude paysagère.

6.6 TABLEAUX D'ANALYSE DES ENJEUX, SENSIBILITÉS ET INCIDENCES

Ci-après sont présentés des tableaux listant par critère étudié leurs différentes valeurs.

6.6.1 Analyse des enjeux

DEGRÉ DE RECONNAISSANCE INSTITUTIONNELLE	FRÉQUENTATION DU LIEU	INSERTION DANS LE PAYSAGE	RARETÉ / ORIGINALITÉ	DEGRÉ D'APPROPRIATION SOCIALE	VALEUR
Reconnaissance anecdotique, voire inexistante	Non visitable	Élément non perceptible dans le paysage ou disparu	Élément ordinaire à très banal	Pas de valorisation touristique	Nulle
Reconnaissance anecdotique, voire inexistante	Non visitable	Élément fermé, peu ou pas perceptible dans le paysage	Élément ordinaire à très banal	Très peu de valorisation touristique voire pas du tout	Très faible
Patrimoine d'intérêt local ou régional	Fréquentation faible	Élément disposant d'une ouverture orientée ou partiellement visible	Élément relativement répandu dans la région, sans être particulièrement typique	Patrimoine peu reconnu, d'intérêt local	Faible
Reconnaissance institutionnelle importante (ex : sites patrimoniaux remarquables)	Fréquentation habituelle, saisonnière et reconnue	Élément aux abords dégagés ou bien visible dans le paysage	Élément original ou typique de la région	Élément reconnu régionalement et important du point de vue social	Modérée
Forte reconnaissance institutionnelle (monuments et sites classés, parcs nationaux)	Fréquentation importante	Élément en belvédère ou bien visible dans le paysage	Élément rare dans la région et/ou particulièrement typique	Élément reconnu régionalement du point de vue social, identitaire et / ou touristique	Forte
Très forte reconnaissance institutionnelle (patrimoine de l'UNESCO, monuments et sites classés, parcs nationaux)	Fréquentation importante et organisée	Élément en belvédère ou très visible dans le paysage	Élément rare dans la région et/ou particulièrement typique	Élément reconnu régionalement du point de vue social, identitaire et / ou touristique	Très forte

6.6.2 Analyse des sensibilités

FRÉQUENTATION DU LIEU	VUE POSSIBLE EN DIRECTION DU PARC	DISTANCE PAR RAPPORT À LA ZIP	DEGRÉ D'APPROPRIATION SOCIALE	VALEUR
Non visitable	Pas de vue possible	Très éloignée (plus de 5km)	Très peu de valorisation touristique voire pas du tout	Nulle
Non visitable	Vue possible, mais très limitée ou ponctuelle	Éloignée (entre 1 et 5km)	Patrimoine peu reconnu, d'intérêt local	Très faible
Fréquentation faible	Vue possible, mais limitée ou ponctuelle	Éloignée (entre 1 et 5km)	Patrimoine peu reconnu, d'intérêt local	Faible
Fréquentation habituelle, saisonnière et reconnue	Vue possible depuis des points de vue reconnus	Proche (moins de 1km)	Élément reconnu régionalement et important du point de vue social	Modérée
Fréquentation importante	Vue possible depuis une grande partie du territoire	Très proche (moins de 500m)	Élément reconnu régionalement du point de vue social, identitaire	Forte
Fréquentation importante et organisée	Vue possible depuis une grande partie du territoire (dont des points emblématiques)	Très proche (moins de 500m)	Élément reconnu régionalement ou nationalement du point de vue social, identitaire	Très forte

6.6.3 Analyse des incidences

COVISIBILITÉ DEPUIS L'ÉLÉMENT OU UN POINT DE VUE TIERS	PRÉGNANCE	RAPPORT D'ÉCHELLE	CONCORDANCE AVEC LES STRUCTURES ET MOTIFS PAYSAGERS	ACCORDANCE /PERCEPTION SOCIALE	VALEUR
Pas de covisibilité	Aucune prégnance	Parc n'entrant pas en concurrence visuelle avec l'élément	-	-	Nulle
Très peu de covisibilité	Aucune prégnance (parc se distinguant à peine)	Parc n'entrant pas en concurrence visuelle avec l'élément	Projet en accord avec les structures	Projet marquant des différences, mais dans un registre équilibré	Très faible
Covisibilité indirecte	Parc visible, mais n'occupant que très peu l'horizon	Parc créant un léger effet d'écrasement	Accord nuancé	Quelques dissonances, mais équilibre possible	Faible
Covisibilité directe depuis quelques points de vue	Parc occupant une part importante de l'horizon	Parc créant un effet d'écrasement	Modifie la lisibilité des structures	Distinction nette et concurrence forte	Modérée
Covisibilité directe depuis les vues majeures voire l'ensemble des vues	Parc occupant une majeure partie de l'horizon	Parc créant un fort effet d'écrasement et/ ou une rupture d'échelle	Dégrade la perception des structures paysagères	Projet en contradiction totale avec le registre de l'élément	Forte
Covisibilité directe depuis l'ensemble des vues	Parc occupant entièrement l'horizon	Parc créant un fort effet d'écrasement et une rupture d'échelle	Dégrade la perception des structures paysagères	Projet en contradiction totale avec le registre de l'élément	Très forte